P. FAURE ET D. MALFILLE

LIRE

ÉDITIONS DE L'ÉCOLE



CENTRE D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES

P. Faure et D. Malfille

LIRE

Maquette et dessins de F. Clabots

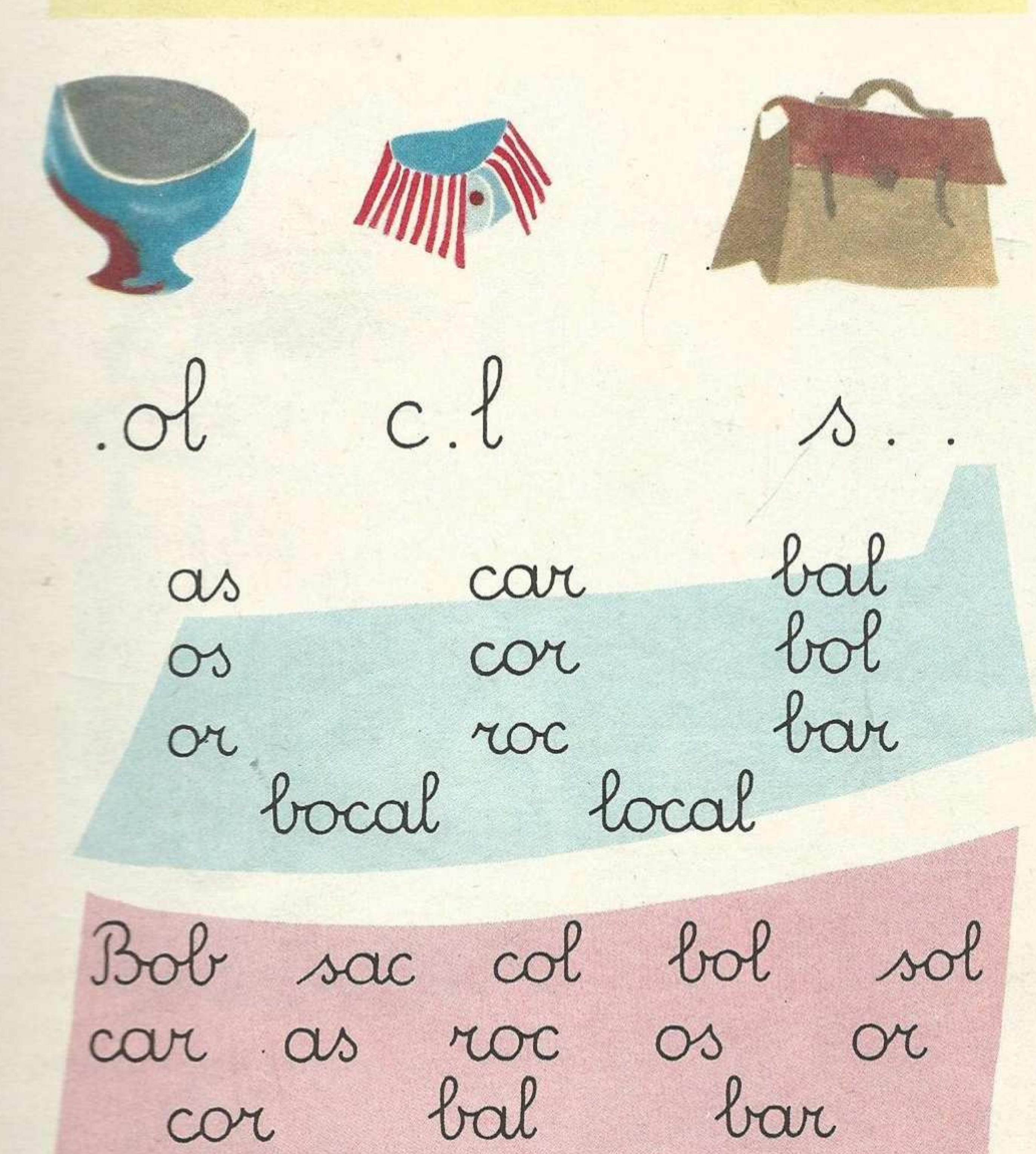
Note méthodologique en fin de volume pour les parents et les éducateurs.

ÉDITIONS DE L'ÉCOLE 11, rue de Sèvres, Paris 6e

r s c b l a o B = b



o a l b c s r



.ol c.l s..

as car bal
os cor bol
or roc bar
bocal local

Bob sac col bol sol
car as roc os or
cor bal bar

local bocal

p v f t m i P = p à la



r s c b l a o   i m t f v p



lis   iris   if   lilas

iris   lis   lilas

fil

Bob à Papa.

vis   fil   tir   val   sac   arc   lac

lama   moto   vif   mal

Papa lit.   Bob lit mal.

Bob lira.   Papa rira.

Papa ira à Paris.

Papa

n, d   a, o, i   à   M = m
N = n



tic
tac
Mado
midi
canari
radis
Nicolas
macaroni
salsifis
cacao
ananas
Bob
bocal
lavabo
radio
do, mi, fa, sol
la, si, do
Nicolas imita la radio.
Mado a ri.

V = v I = i A = a d, n

Nicolas
Bob
Victor

cacao
macaroni
ananas
radis
salsifis

Mado
Ida
Anna
Anita
Maria
Ilda

loto – as
domino
canif

animal
ibis
lama
boa
mimi

canari
nid
rat

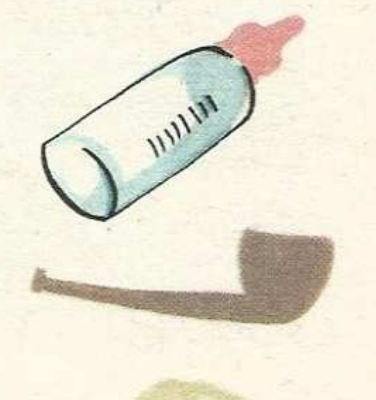
ami, canal, mari, parasol, panorama
boa, bocal, lavabo, canari
amiral, caporal, radio, piano
Nicolas, nid, radis
tapis, rat

Bob tira Nicolas. Mado arriva.
Nicolas tapa Bob.
Nicolas dit : fini. Bob dit : ami.

u, é a, i, o, u à é du


bébé
canapé,
café
mur
pavé
Victor
Bob
Léa
Luc
Mado
Rémi
dé
1
écu
bus
numéro
Bébé a vidé la

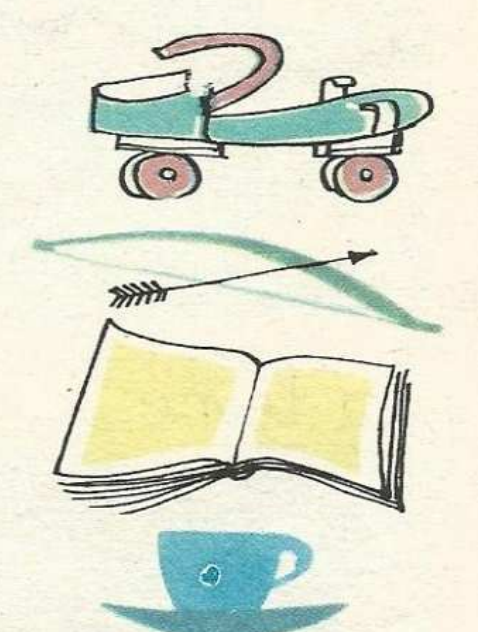
s, r, c, l, m, n, t, d, f, v, b, p u, é



Bébé a bu.

Papa a fumé.

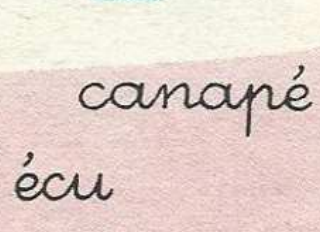
Mado a lavé Bébé.



Rémi a patiné.

Victor a tiré.

Bob a lu.



Léa a bu du cacao.

épi été dé café pavé canapé

sud duo mur écu

unité numéro

vanité vérité

Bob a vu Bébé. Bébé a ri à Bob

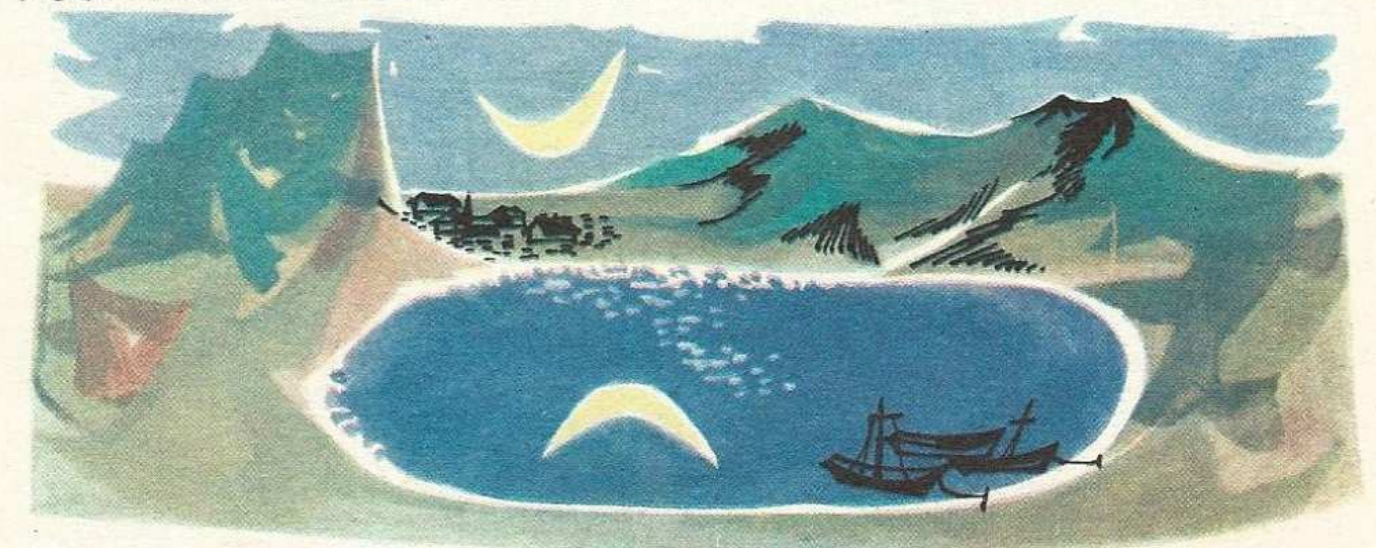
e a, e, i, o, u. é, à le, lé, sur la

lac le lac lune la lune
roc le roc rive la rive
mur l. mur rame l. rame
cube l. cube ride l. ride





La lune sur le lac. La rame ride le lac.



Le roc domine la rive du lac.

La lune se mire sur le lac.

s, r, c, l, m, n, t, d, f, v, b, p V=v é



Le petit navire.

Rémi tire le petit navire.
Le petit navire file à la dérive.
Vite, tire sur la rame.
Le lac se ride.
La lune se mire sur le lac.

pipe, pile, lune, cube, note, cane
mare, menu, rave, olive, salade
tomate, banane, école, écume

A = a
Aline
Ali . e
Caroli . e

C = c
Caroline
Nico . e
Simo . e

N = n
Nicole

S = s
Simone
Nicol .
Carolin .

Simone Aline

br, cr, pr
bl, cl, pl

tu as

de

br br br

cl cl cl

blé – le blé du sac
clé – la clé de la cave
pli – l. pli de la robe
pré – l. pré de Bruno
crabe – le crabe sur le sable
cabri – le cabri sur le pré
bride – l. bride du cabri

Bob

Mado

Bob a préféré :
la moto ? le piano ? le dé ?
le canot ? la radio ? le cube ?
la promenade ? le domino ?
la lune sur le lac ?

Dis-le : ....

Tu as préféré ?

Dis-le : .... Bravo !

pr, cr, br
pl, cl, bl

bras (br) sucre (cr)
abri (br) cravate (.r)
sabre (br) crocodile (.r)
arbre (.r) acrobate (.r)
colibri (.r) écriture (.r)
prune (.r) promenade (.r)

table (bl) clé (cl) cartable (.l)
érable (.l) clima: (.l) bloc (.l)
étable (.l) déclic (.l)
établi (.l) socle (.le) plume (pl)

Ecri: :



Une bonne écriture.

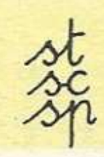
tr, dr, fr, vr — F = f — E = e

vitre	Frédéric	cadre
titre	frémir	escadre
litre	frite	livrée
pupitre	friture	métronome



Promenade.

Eté pare la nature.
Le lis parfume le parc.
La tulipe orne le massif.
La ramure du platane frémit.
Le colibri vole.



Marc car cactus cor
arc carpe pacte corde
parc carte cataracte borne
cartable porte
tarte mardi

mastic cristal poste
castor artiste oscar
bristol ministre spirale

Ordres:

Papa dit à Bob:
Porte la clé à Mado.
Papa dit à Mado:
Porte la tarte sur la table.

Bob dit: Bravo! Vive Papa!

le, l'
la, l'   a, e, i, o, u,   é   une

la cane	l. rame	le car
la tulipe	l. promenade	le col
la rive	l. canif	le bol
la carpe	l. lis	le cabri

. école	. or
. épine	. os
. olive	. as
. urne	. épi



L'or de la tulipe.
L'iris du lac.
L'anémone du parc.
L'épi de blé.
La ramure de l'arbre.

L'uniforme de l'amiral.

sa
une
ne

I = i

l'



La matinée de Bob.

Mardi, Bob a mis sa cravate.
Il a bu le bol de café.
Bob a pris le cartable, il part à l'école.
Papa dit à Bob : porte la carte à la poste.
Bob va vite à la poste.
A la porte de l'école, il salue Nicole,
Pascal, Frédéric, l'ami Nicolas.
A l'école, Bob ne bavarde pas.
Il calcule, il écrit.
Frédéric dit à Bob : « Lis le titre du livre. »
Bob lit le titre du livre sur le pupitre.

Bob a mérité une bonne note.

er es
el ec

S = s

avec

A la mer.



Sur le sable sec :
le sel, le ver, le fer de la pelle.

Sur la rive verte :
la verdure, le merle, le bec du merle.
la caverne, la veste de Bob.

mer		escalade
mercredi	lecture	caramel
mercure	ferme	spectacle
berline	estrade	tabernacle

C = c

es er
ec el

La dune borde la mer. La mer déferle sur la rive. Le crabe escalade le roc.
Bob porte une veste verte.
Il retire du sable avec le fer de sa pelle.
Mado a perdu sa perle sur le sable.
Bob a vu la perle. Il la retire du sable.
Peste ! Une averse !
Vite à la caverne !

°°°

Le navire "Liberté" partira mercredi.
Il ira à Panama par le Canada.
Il fera escale à Cuba.
L'ordre du départ a été donné.
Le "Liberté" fume. Il part.
La mer se ride et écume.
Avec la carte, le pilote vire.
Cap vers le Sud ! Bonne traversée !

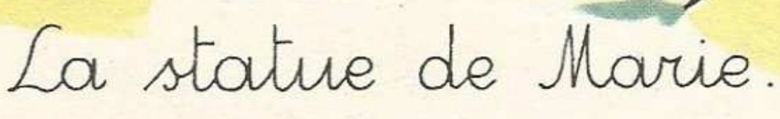
Le navire "Liberté".

ie ue — le, la, l'



L'ami Emile.

L'amie Emilie.



La statue de Marie.

la rue
la vue
l'avenue

la tortue
la morue
la statue

Mettre l'article :

l. cuivre
l. parapluie
l. ami

l. pie
l. mie
l. rue
l. pluie
l. amie
l. écurie

Marie
la mie
la pie
une amie
la momie
la pluie
l'ortie
la tuile
le cuivre
la truite
la ruine
le parapluie
l'écurie
la panoplie

se
s'

ue
ie

Madame la pluie.

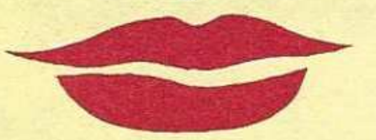
La pluie frappe la vitre : flic.
La rafale déferle : flac.
La porte crie.
Le mur ruisselle.
Le pavé luit.

Le bruit se calme.
L'averse rapide a fui.
Une bruine fine ternit la vallée.
La brume se dissipe.
La nature revit.



è
ère — il, elle

lèvres fermées



lèvres écartées



bébé
René
Rémi

élève

père
mère
frère

sève
nèfle
fève
mètre

comète
planète
vipère
primevère
manière

rivière
ratière
portière
fermière
lumière

Devinette

T...	Tapa.
vip...	Sa morsure tue.
fermi...	Elle reste à la ferme.
tr. fl.	Il se sème, il se récolte sur le pré.

Belle lumière.

lui erre = ère D = d è ère



Sur le bord de la rivière, le platane abrite le nid de la pie. Une vipère dort sur la pierre. Une barrière borde le pré de la fermière, elle le sépare de la rivière.

Dame tortue évite l'épine, avale l'ortie. Elle préfère la salade. Le lièvre, sorti de sa tanière, traverse la rivière, renifle la primevère, dévore le trèfle.

Vive la salade, dit la tortue. Fi de la salade, lui repartit le lièvre.

ch — car



Chut ! chut ! dit Charles.
Il dort, le chat !

cheval · chèvre · vache · biche · caniche

choc · chocolat · cloche · cruche · ruche · pioche · sacoche · crèche

char · péniche · calèche · Micheline

La niche du caniche. La brioche de Micheline.
La sacoche de Michel.
La mèche de la chevelure.
La machine de l'architecte.

Cherche.

Va. . e	Elle porte une cloche et rumine.
Calè. . e	Avec elle et le cheval, Charles se promène.
Ta. . e	Elle salit la robe de Micheline.
Clo. . e	Charles la tire, car l'école va finir.

derrière
vers
parmi

et = é est = è ch

Michel et Micheline.
La chèvre et le cabri.
et Le père .. la mère.

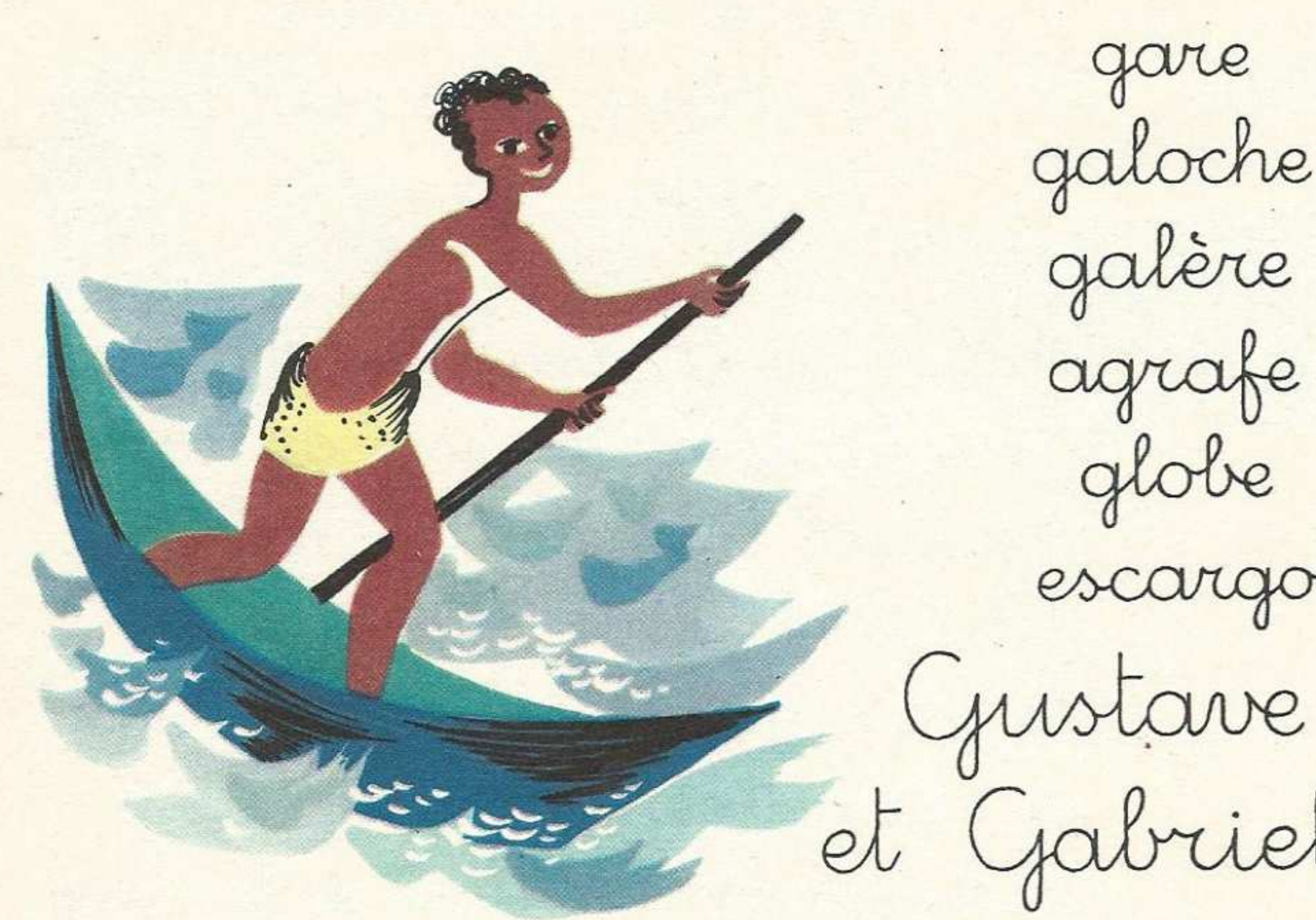
est Michel est le frère de Micheline.
La chèvre est la mère du cabri.
Madame Michelet ... la mère
de Michel et de Micheline.
Le père de Michel ... le père
de Micheline.
Micheline ... une élève de la classe.

Lire et écrire :

La chèvre cherche le cabri. Il cabriole parmi le trèfle et la verdure. Sa mère arrive. Le cabri fuit .. se cache derrière le talus. Sa cloche sonne. La chèvre va vers lui. Elle lui reproche sa fuite .. le ramène à l'étable.

La chèvre et le cabri.

g (dur) avec a o u G = g



gare
galoche
galère
agrafe
globe
escargot

Gustave
et Gabriel.

Le canot d'Agar. La galoche de la gamine. L'agrafe du garde. La gare de Gap. Le globe et la règle de la classe. La figure du gros bébé. Le gobelet de Gabriel.

Le garde du chalet met sa gabardine.

Chasse à l'escargot.

A la gare.

Papa a pris le rapide avec Gustave. Il va de la gare de Gap à la gare de Grenoble.

Le chef de gare a sifflé.

Bob a vu la locomotive partir. Elle fume et crache sa fumée : ch, ch, ch.

Papa regarde à la vitre. Bob le salue. Sa figure est triste.

o
o o

Gabriel cherche sa mère à la gare. A la sortie, il a reconnu sa mère, bébé et le caniche. Il lève les bras vers sa mère. Sa figure s'illumine. Le caniche galope et trotte. Gabriel reste avec sa mère



a, e, i, o, u é, è à



Lecture d'ordres.

remue	remue
dors	dors
lis	lis
ris	ris
marche	marche
sors	sors
siffle	siffle
écris	écris
avale	avale
éternue	éternue

Lis le livre de lecture.



g (dur), ch, ère, erre, ie, ue tr, dr, er, ir, pr
er, el, ec, st, sp, el, es fr, vr, bl, cl, pl



LIS ET ECRIS TA LECTURE

Relève le col de ta veste.

Relève le col de ta veste.

Va écrire une date.

Va écrire une date.

Tape sur ta table. Tape sur ta table.

Lave le lavabo. Lave le lavabo.

Frappe à la porte. Frappe à la porte.

Vide le bocal. Vide le bocal.

Ferme le livre de lecture.

Ferme le livre de lecture.

Regarde la clé de la porte.

Regarde la clé de la porte.

ou **O = o** **â** **ne pa*s***



Ou, ou... le lou*p*!
dit Michou.
Ou, ou, ou... l'ours!
dit Bob.
Michou est le lou*p*,
Bob est l'ours.
L'ours est plus gro*s* et il est goulu.
Gare à Michou!

clou
chou
coucou
tour
cour
four

route
foule
loupe
tourte
troupe
gourde

moule
mouche
bouche
tourterelle
douche
louche

Devinette

c•• | **Tu le couvre*s* avec une écharpe.**
f•• | **Ne l'imite pa*s*!**

â
lèvre*s* ouverte*s*

âme, âtre, pâtre, âne



LE LOUP, LA CHÈVRE ET LE CHOU.

Une chèvre sur la route regarde le chou de la fermière. Elle se lèche la babine. Le gro*s* chou, se dit-elle!

La fermière retourne à la ferme.

La chèvre reste sur la route. Elle louche ver*s* le chou, se détourne de la route et tire le chou.

Le lou*p*, sorti du fourré, s'approche par derrière. La chèvre a le chou à la bouche.

Ou, ou, cri*e* le lou*p*.

Le lou*p* renifle, tourne et retourne.

La chèvre lâche le chou. Elle se ru*e* sur le lou*p* à cou*ps* de corne*s*.

Le lou*p*, fou de colère, la mor*d* à cou*ps* de cro*cs*.

La fermière accour*t*.

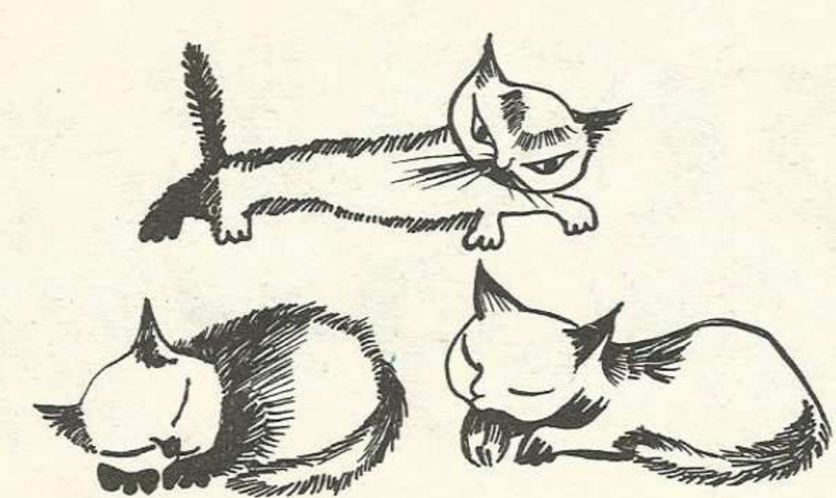
Ouf!

Le loup, la chèvre et le chou.

on **le, la, les** **un, une, des**
un

ron, ron

ron, ron
ron, ron
ron, ron



un chaton

des chatons

Un chaton et un bouchon
des chatons et des bouchons.

don
son
ton
melon
cornichon
caneton
marron
fron*t*
tron*c*
bon*d*
bondir

chatons et bouchons
font un ron*d*

onde
monde
ronde
fonte
conte
fronde
blonde
oncle
ongle
montre

Un raton se montre,
les chatons fon*t* un bon*d*.

Plu*s* de raton,
le poltron!

Les chatons et les ratons.

pour **ê** **on**
un

un bouchon
des bouchons

une montre
des montres

le bouchon de carafe
les bouchons de carafe

la montre de Léon
les montres de Léon

 **é**  **è**  **ê**

Ouvre tes lèvres pour dire : bête - âne
tête - ânon

âne	cane	cha*t*	ra*t*	mouche
ânon	caneton	chaton	raton	moucheron

Devinon*s*

bouch..	**Il ferme la carafe.**
sav..	**Il lave le torchon sale.**
viol..	**On te réclame pour la ronde.**
b.. b..	**On me donne pour les fêtes.**

fête, tête, bête, crête, crêpe, fenêtre, pêle-mêle, salpêtre, être, vêtir.

pâte
pâtre
plâtre

pâle
pâlir
bâtir

verdâtre
bleuâtre
olivâtre
roussâtre

eu **û** **ent = e** **tou*t*** **toute**

feu
feutre
meute
meule

Dieu

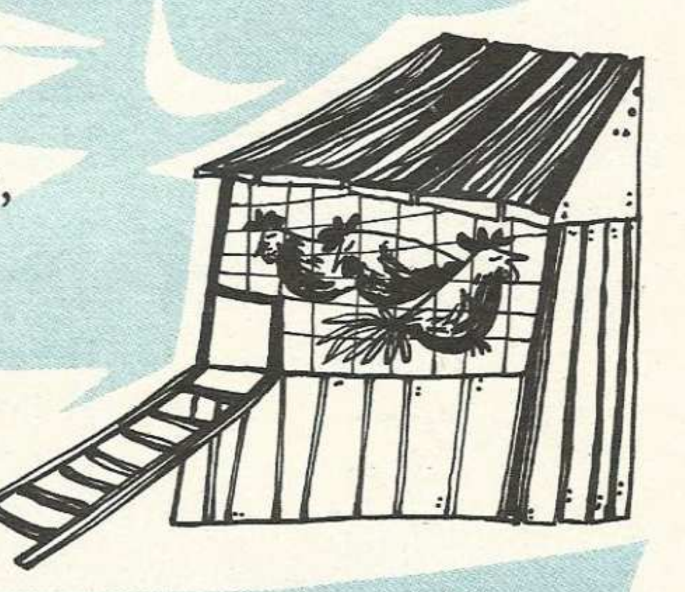
bleu
cheveu
neveu



Le cor sonne, la meute par*t*. Les cors sonnent. Les meutes partent.
Le feu brûle. Les flammes brûlent.
Le neveu de Léon di*t* adieu avec son feutre bleu.

VER*S* DIEU.

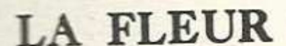
La nui*t* est toute proche.
La meule dorée pâli*t*.
A l'étable, les vaches meuglent,
Les poules dorment.
Le feu consume les bûches.
La flamme bleui*t*.
Tou*t* se calme.
Ver*s* Dieu, monte la prière,
Adieu.



une mûre, une flûte, une bûche, le fû*t*, le bûcheron — à l'affû*t*.

Une pêche mûre - Les bûches brûlent.

eur



LA FLEUR

sa couleur
son odeur
sa forme
sa corolle
ses pétales
ses sépales
ses étamines
son pistil



TON AVENIR.

Seras-tu, avec ardeur?

aviateur	chasseur
ramoneur	conducteur
docteur	agriculteur
facteur	cultivateur
laboureur	professeur
raboteur	directeur
acteur	relieur

Tu ne seras ni voleur, ni tricheur, nous l'espérons.

Le sécateur coupe la fleur.
L'aviateur cale son moteur.
L'odeur du chou demeure.
Le cultivateur regarde sa meule.
Le neveu du docteur a peu de valeur.
Le labeur du laboureur prépare la terre pour le semeur. Sur son tracteur, l'agriculteur retourne le sol malgré la chaleur.

an **am**	**an devant d, t, g, c** **am devant b, p**	**ane**

ran, tan plan

et ra, ta, plan

tambour

b, p

chambre
lampe
rampe
crampe
ambre
pampre

cran, flan, plan, clan, écran
ancre, antre, angle, anse
maman, ruban, divan, cadran
tante, bande, plante, manche
cadran, ouragan, langouste
pantoufle, mandarine, marchan*d*
blancheur
blanchir

LA FANFARE, DIMANCHE.

Dans la rue, défile la fanfare.
ran tan plan et ra ta plan
Sur les ban*cs*, avec leur maman,
Rolan*d*, André et Chantal regardent les passan*ts*.
ran tan plan et ra ta plan
Le peuple chante et danse.
ran tan plan et ra ta plan
Les robes blanches tournent sou*s* les branches.
ran tan plan et ra ta plan
La farandole se déroule comme un ruban.
ran tan plan et ra ta plan

banane *platane* *Mélanie*

on devan*t* d, t, g, c
om devan*t* b, p

one
ion
euve

b, p

ombre
tombe
pompe
trompe
vrombir
pompon
accomplir
rompre

L'ombre me sui*t*.
L'avion vrombi*t*.
La pompe gonfle.
La trompe corne.
Le gro*s* pompon du poupon.
Le poupon rom*pt* son pompon.

ion

avion
lion
camion

lionne
baronne
Simone

A l'o•bre - Dan*s* la to•be - A la ro•de
Un ta•bour - Une bra•che - Une la•pe



Le fleuve
La veuve
La rue neuve
La couleuvre

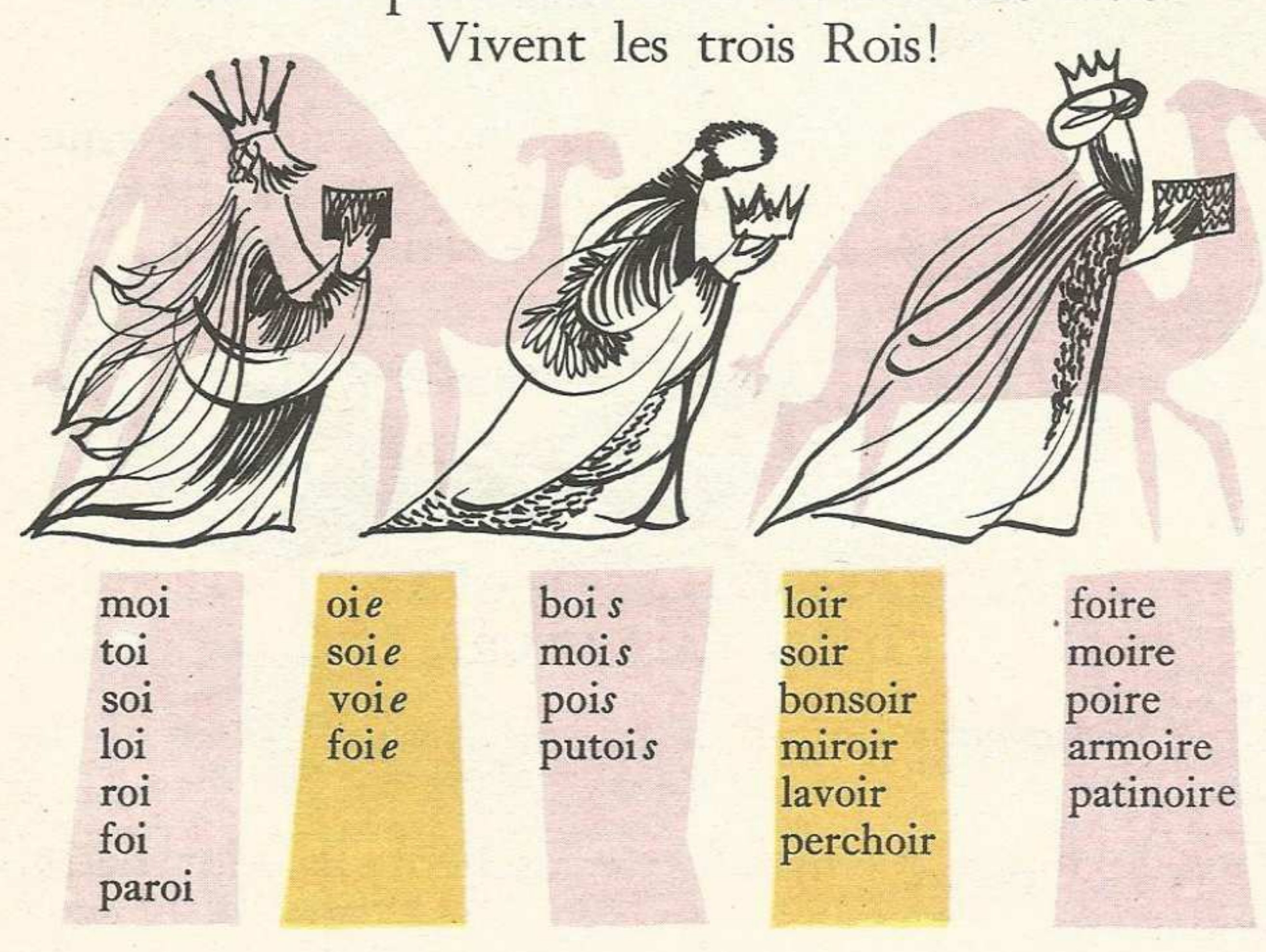
le meuble
le peuple
l'aveugle

A la messe, avec le prêtre, prie pour les âmes.

oi **ois**

LA FÊTE DES ROIS.

Les Rois sont venu*s*.
L'étoile leur a montré la route.
Ils ont porté des dons au Roi des Rois.
Vivent les trois Rois!



moi	oi*e*	boi*s*	loir	foire
toi	soi*e*	moi*s*	soir	moire
soi	voi*e*	poi*s*	bonsoir	poire
loi	foi*e*	putoi*s*	miroir	armoire
roi			lavoir	patinoire
foi			perchoir	
paroi				

devoir - mémoire - victoire - espoir - noir - noire - prévoir - refroidir

toile - voile - étoile - avoine - Antoine

voiture - toiture

Le Roi des Rois.

FÊTONS LE ROI !

Sous notre toit, nous avons fêté les rois, avec une oie et son foie gras.

Maman a préparé la galette des rois.

Nous avons tiré la fève.

A toi ! A moi !

La voilà !

Vive le roi !



LE SOIR.

La cloche a tinté dans le soir.
Le putois et le petit loir
Se sont tapis dedans le bois.
La lune, dans la nuit noire,
Monte et danse sur le lac noir.
Tout dort.
Bonsoir !

j
j' — **g devant** ***i*** **/** ***e*** **= j** — **J = j** — **et = é**

		gi = j
ju*s*	jour	
juge	journal	givre
jupe	journaliste	girafe
jupon	joueur	girouette
jute	joue	gifle
juriste	bijou	garagiste
jalon	juin	Gille*s*
jardin	jeu	Gildas
jeton	jeûne	Gilber*t*
jetée	jasmin	la Gironde
	réjouir	agir

Le Japon - un javelo*t* - le ju*s* du gigo*t*.

Dans le débu*t* d'un mo*t*, le son ji s'écri*t* gi.



Julie jardine le jeudi dans le jardin.
Gisèle et Régine admirent les giroflées et les digitales.
Je préfère le jeu.

Je me lève de bon matin pour courir dans le jardin.
J'étudi*e* avan*t* de partir à l'école avec Gille*s*.

•eudi	Le jour du jeu.	bi•ou	Il se met dans un écrin.
•uin	Le moi*s* des fleurs.	•ardinet	Un peti*t* jardin.
•ournal	Papa le li*t* tou*s* les jours.	•asmin	Il a une bonne odeur.

g (doux) = j **ou**
g (doux) à la fin d'un mo*t* s'écri*t* toujour*s* ge

Gérar*d*, Geneviève, Solange vont à la plage.
Ils nagent et font du canotage.



Préfère*s*-tu la nage ou le canotage ?
Préfère*s*-tu la luge ou le patinage ?

luge

nage

gel
geste
gerbe

luge
purge
fougère

Le gel ! Vive la luge !
Du geste, le docteur montra la purge. Oh !
Une g.... de f......s.

genou
génie
germe
général
généralissime
genêt

page
rage
plage
forge
ange
lange

rivage
marécage

virage
dérapage

lavage
séchage

raclage
sarclage

nuage
orage

orange
étalage

pacage
pâturage

bocage
ombrage

potage
fromage

mariage
ménage

singe - gorge - bagage - langage - rouge-gorge - gémir

Régis est juste, jeune, joli. Gilber*t* et Régine sont sages comme des images.

oran . e



DANS LES PÂTURAGES.

Geneviève, la bergère, garde ses moutons et ses brebis.
Ils broutent dans le pacage et sont très sages.
Les branchages des arbres bougent et frémissent.
De gros nuages noirs courent et font ombrage sur le pâturage.
Il va pleuvoir.
Brebis et moutons bêlent.
Gare à l'orage!
Les bêtes galopent. La bergère les appelle.
Vite à la bergerie!

Devinettes

•énéral	**Il dirige les soldats.**
ima•e	**Solange la regarde sur la page de son livre.**
sin•e	**Dans sa cage, il imite tout le monde.**
pot•ge	**Serge, mange-le pour grandir.**

Geneviève, la bergère, garde les moutons.

g (doux) = j **ou**
g (doux) à la fin d'un mo*t* s'écri*t* toujour*s* ge

Gérar*d*, Geneviève, Solange vont à la plage.
Ils nagent et font du canotage.



Préfère*s*-tu la nage ou le canotage?
Préfère*s*-tu la luge ou le patinage?

nage **luge**

gel	**luge**	**Le gel! Vive la luge!**
geste	**purge**	**Du geste, le docteur montra la purge. Oh!**
gerbe	**fougère**	**Une g.... de f......s.**

genou	page	rivage	raclage
génie	rage	marécage	sarclage
germe	plage	virage	nuage
général	forge	dérapage	orage
généralissime	ange	lavage	orange
genêt	lange	séchage	étalage
pacage	bocage	potage	mariage
pâturage	ombrage	fromage	ménage

singe - gorge - bagage - langage - rouge-gorge - gémir

Régis est juste, jeune, joli. Gilber*t* et Régine sont sages comme des images.

oran . e

très g (doux)



DANS LES PÂTURAGES.

Geneviève, la bergère, garde ses moutons et ses brebis.
Ils broutent dans le pacage et sont très sages.
Les branchages des arbres bougent et frémissent.
De gros nuages noirs courent et font ombrage sur le pâturage.
Il va pleuvoir.
Brebis et moutons bêlent.
Gare à l'orage!
Les bêtes galopent. La bergère les appelle.
Vite à la bergerie!

Devinettes

•énéral	Il dirige les soldats.
ima•e	Solange la regarde sur la page de son livre.
sin•e	Dans sa cage, il imite tout le monde.
pot•ge	Serge, mange-le pour grandir.

Geneviève, la bergère, garde les moutons.

au	**au** **autour**	**au-dessu*s*** **au-dessou*s***

Au bor*d* de la rivière : des saules.
Au virage de la route : une auberge.



L'autobus jaune passe sur l'autoroute.
Au-dessu*s*, les bagages;
au-dessou*s*, la route;
dedans, les personnes transportées;
autour, à l'arrivée, leurs amis.

aube, auge, autel, saule, fauve, taupe, faute
faucheur, faucon, baume, sauge, fraude, gaule
gaufre, gauche, saumon, chaudron
jaune - jaunir

Paule et Paul. Claude et Auguste.

Lis et classe

Lève le bras gauche pour les mots qui sont dans la première colonne (1) : la colonne de gauche.

animal
(1)

objet

ibis - table - merle - livre - porte - boa - cane - lapine - porte-plume sable - cacatoès - tortue - escargot - roitelet - sifflet - jeton

légume
(1)

fruit

rave - ananas - melon - prune - olive - chou - salade - nèfle - patate échalote - pomme

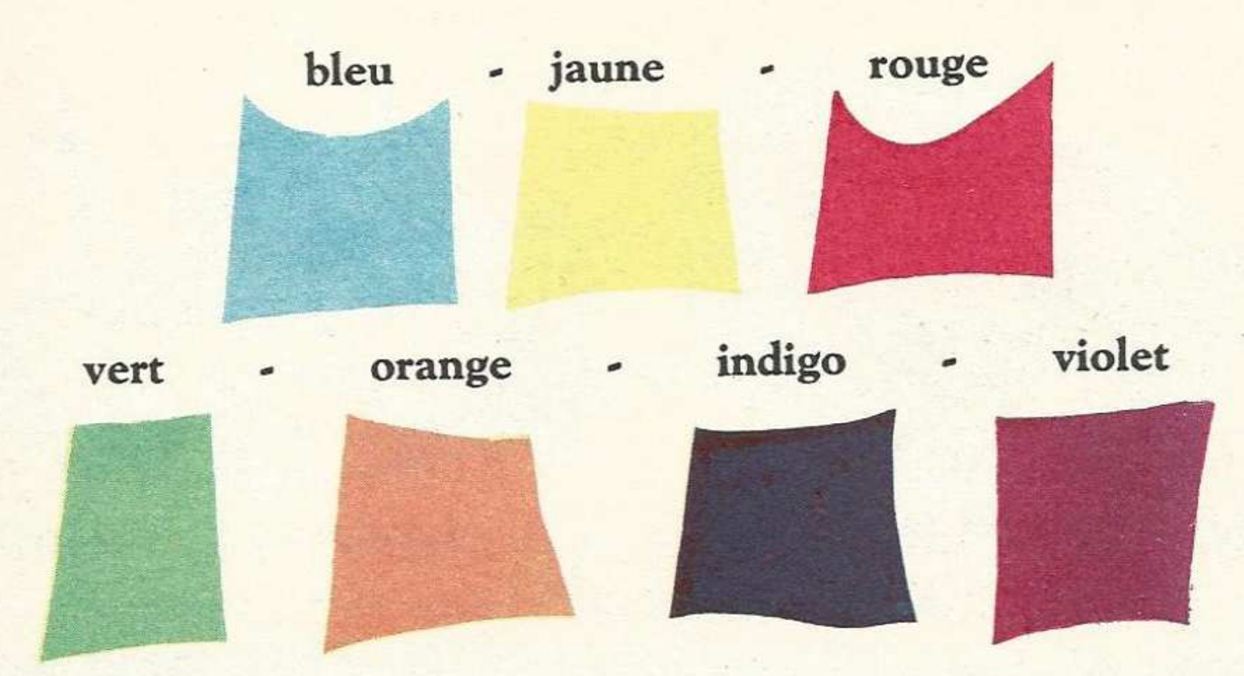
bois
(1)

fer

table - louche - piano - poutre - girouette - marmite - pioche - planche

Écris les mots en colonnes avec de jolies lettres.

Les couleurs



bleu - bleu roi - bleu marine (outremer)
rouge - rouge vif - rouge grena*t* - rouge carmin - rouge écarlate
jaune - jaune d'or - jaune chamoi*s*

Le rouge et le jaune font l'orange.

Le bleu et le jaune font le ver*t*.

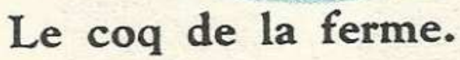
Le bleu et le rouge font le violet.

* * *

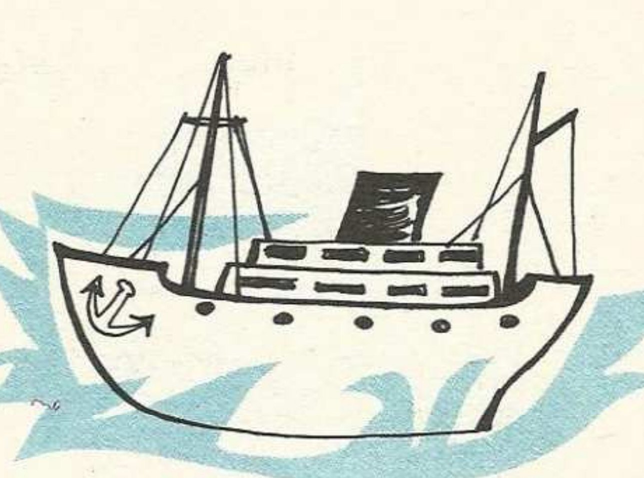
Le mélange des couleurs donne le blan*c*.
Le noir et le blan*c* font le gri*s*.

q	qu	q = c qu = c	Q = q	ses





Le coq de la ferme.



La coque du navire.

coque - toque - nuque - brique - flaque - disque - casque - masque
baraque

Pâque*s*

Québec - Quiberon
Monique - Dominique - Véronique

Que font-elles ?

Elles montent au portique. Elles vont à la boutique, à la fabrique. Elles écoutent un disque et visitent l'obélisque.

coquin - taquin - mesquin

Jacque*s*, le taquin, taquine par ses taquineries. Le coquin! Pour ses coquineries, il risque la trique.

qui
que
quoi

qu = q

quatre - quarante - un quar*t*

— Qui marchande les antiquités dans sa boutique ?
— Le brocanteur.
Le voilà !
Il crie : « Un casque antique pour quarante-quatre fran*c*s. A qui ? Personne ne le veu*t* ? Pour quarante fran*c*s, qui l'achète ? »
Et voilà l'acheteur.
— Il ne le veu*t* pa*s*, même pa*s* pour quatre fran*c*s.

briquet - piqûre

— Avec quoi Papa allume-t-il sa pipe ?
Avec un briquet.
— Avec quoi le docteur protège-t-il contre l'épidémie ?
Avec une piq•re.



Qui ? Quoi ? Pourquoi ?

— Qui se promène ?
— De quoi parle-t-il ?
— Pourquoi se promène-t-il ?



c doux = s	où	ceci, cela voici, voilà

Cécile, Céline, Lucie, Marcel, Patrice, Léonce, font un cercle. Ils jouent sur la place.

— Ceci se saura, dit Marcel.

— Non, dit Cécile, cela ne se saura pas.

— Pourquoi ne pas le dire, leur répond Céline. Allons dire où nous jouons à nos mamans.



cil		limace
cime	glace	malice
cidre	farce	grimace
cible	place	menace
citron	pince	médecin
cigare	prince	durcir
cirage	souci	
cigale	source	facile - facilité
cinéma	pouce	docile - docilité
cité	merci	acide - acidité
civet		célèbre - célébrité

cicatrice - ciel - cèdre - cèpe

Cherche et trouve

pu•e	Animal qui pique.
•igale	Elle chante tout l'été.
far•eur	Il joue des tours.

ce
cette

mes
tes **se pronon*cent* comme les**
ses

Ce médecin et cette épicière.
Ce cigare et cette cigarette.
Cette cire et ce cirage.
Ce cèdre et cette racine.

* * *



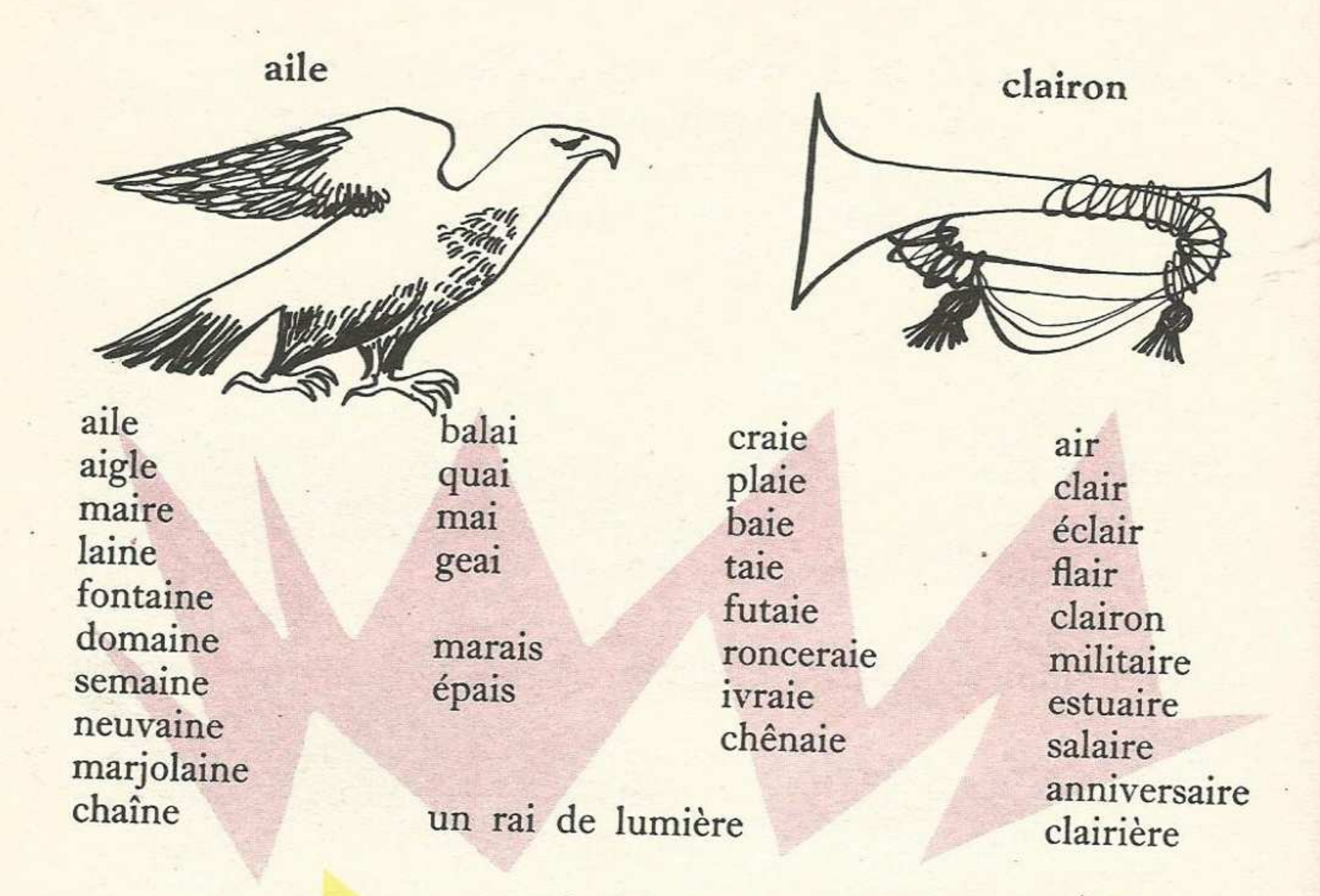
— Montre-moi .. citron.
— Le voici.
— Garde-moi ..... place.
— La voilà.
— Prête-moi .. canif.
— Le ..... .
Merci.

Le parquet se cire. On dit Sire à un roi.

Regarde mes cils noirs, tes lèvres rouges. Regarde tes jambes. Sont-elles noires ou blanches, sales ou propres? Ta grimace me le di*t*.

LE PETIT NAVIRE.

File sur la mer jolie.
Lève l'ancre, peti*t* navire.
Si la rafale arrive,
Roule et monte sur la lame.
Va, peti*t* navire, et danse sur les flo*ts*.
Poursui*s* ta route
De par le monde
Avec tes fiers matelo*ts*.



aile
aigle
maire
laine
fontaine
domaine
semaine
neuvaine
marjolaine
chaîne

balai
quai
mai
geai

marais
épais

un rai de lumière

craie
plaie
baie
taie
futaie
ronceraie
ivraie
chênaie

air
clair
éclair
flair
clairon
militaire
estuaire
salaire
anniversaire
clairière

maire - mairie - libraire - librairie
lai*t* - laitière - laiterie
maigre - maigrir - faible - faiblir.

L'aigle vole ver*s* son aire à tire-d'aile.
Une mitaine de laine pour l'anniversaire de Claire.
La laitue romaine à la crème de lai*t*.
La première semaine de mai.
Le clairon sonne un air militaire.
Sur le quai de la gare, le capitaine fai*t* un salu*t* au maire.
Gai, voici le joli mai.
Soi*s* toujour*s* gai!

A LA CLAIRE FONTAINE.

A la claire fontaine, j'ai trouvé la source si fraîche que je me suis désaltérée,

Avec mes sabots, dondaine.
Ont passé trois capitaines. Ils m'ont appelée vilaine,
Avec mes sabots, dondaine.
Je ne suis pas si vilaine,
Avec mes sabots, dondaine.
Puisque le fils du roi m'aime,
Avec mes sabots, dond..ne.
Il m'a donné un bouquet,
Avec mes sabots, dond.... .
Un bouquet de marjolaine,
Avec mes sabots, dond.... .
S'il fleurit, je serai souveraine,
Avec mes sabots, dondaine.





ille
eille
ouille

Camille et Mireille

Camille va à la grille. Il passe par le portillon et sautille sous la charmille.
Mireille fait une corbeille avec des vieilles brindilles de treille.



bille

bille
fille
quille
famille
jonquille
chenille
grillon
grillage
papillon
sillon

abeille

corneille
l'oreille
l'abeille

je veille
tu conseilles
il sommeille
je surveille
il s'émerveille

pareil - pareille

Gribouille

Gribouille fouille et farfouille. Il s'agenouille et se mouille. Quel souillon!

La patrouille surveille la grille.

ille
eille
ouille

LA PLUIE.

La pluie me mouille, chante la grenouille.
La pluie me chatouille, crie Gribouille.
La pluie me rouille, grince le fer.
La pluie me gonfle, murmure la citrouille.
La pluie me lave et me ronge, pleure la gargouille.



Devinettes

n...lle	**Se mange à table.**
quen...lle	**Se file avec de la laine, du lin, du chanvre.**
chen.lle	**Elle dévore la verdure des arbres.**
corn..lle	**Son cri perce les oreilles.**

Un vase de roses.

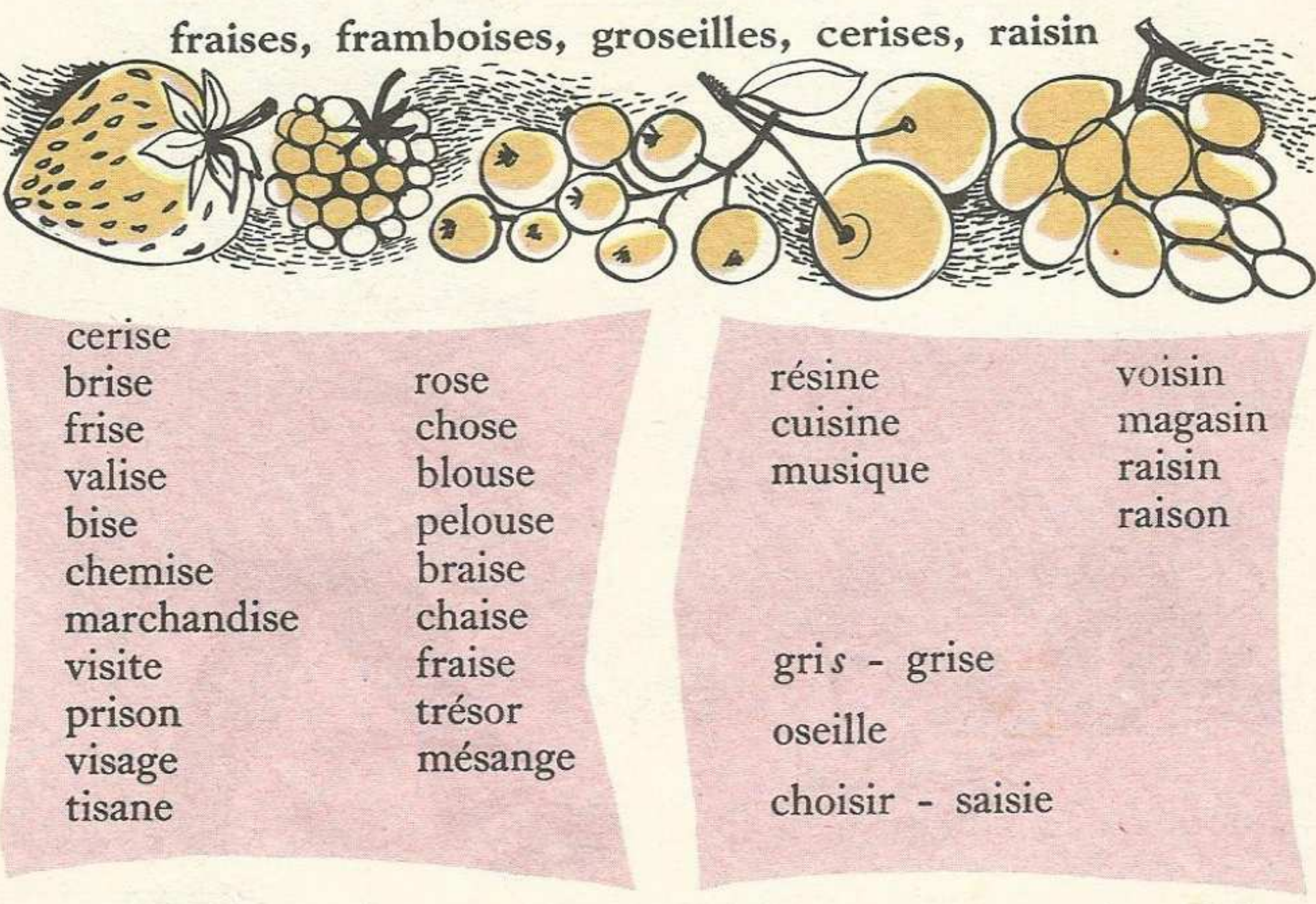
La rose dans le vase orne la maison à la saison des roses.

L'église.

L'église est la maison de Dieu.
A l'église, Bob, papa, maman et Élise s'agenouillent et prient.
Le dimanche de Quasimodo sui*t* la semaine de Pâques.

Les frui*t*s de la saison.

fraises, framboises, groseilles, cerises, raisin



cerise
brise
frise
valise
bise
chemise
marchandise
visite
prison
visage
tisane

rose
chose
blouse
pelouse
braise
chaise
fraise
trésor
mésange

résine
cuisine
musique

voisin
magasin
raisin
raison

gri*s* - grise

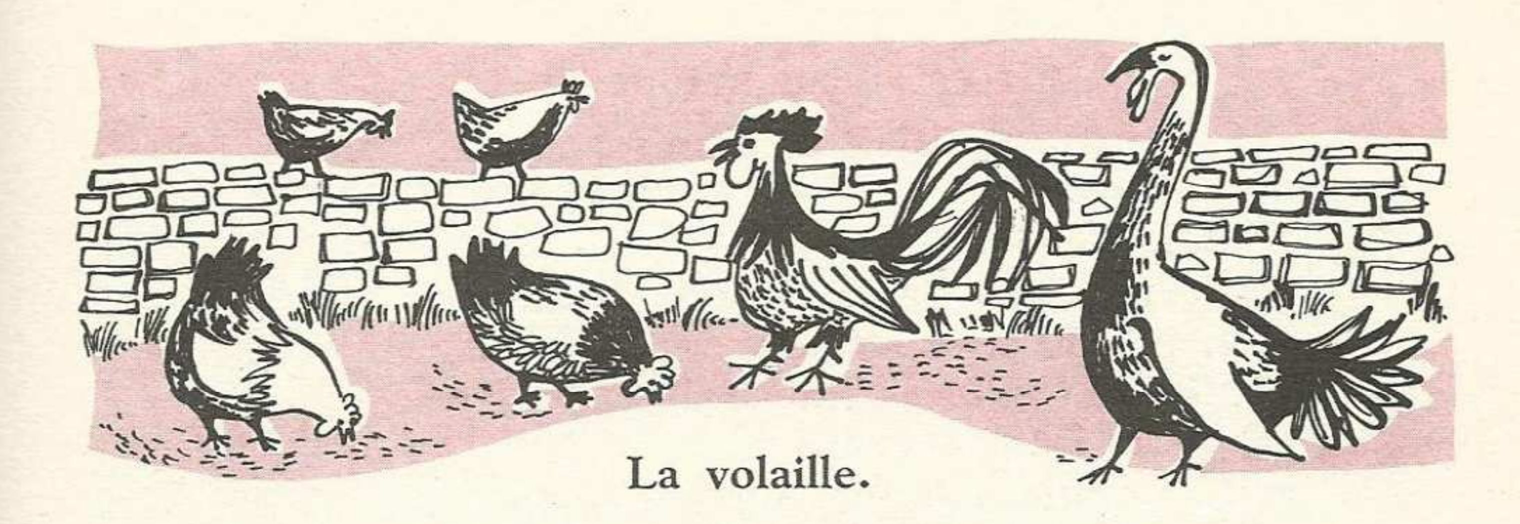
oseille

choisir - saisie

La souri*s* grise est prise. Elle a été surprise dans la cuisine.

La pelouse est couverte de rosée.

aille



La volaille.

La volaille piaille dans la paille, la pierraille et les broussailles.

Une poule grimpe sur la muraille; les autres bataillent. Toutes se ravitaillent à la saison des semailles.



La vie merveilleuse des insectes.

Le grillon crisse dans l'âtre auprè*s* du feu qui pétille et grésille.

L'abeille travaille tou*t* le jour. Elle butine son miel sur les groseilles.

Les chenilles vertes dévorent les feuilles du tilleul.

Les perce-oreilles fouillent les brindilles dans la charmille.

Les criquets sautillent sur la pelouse.

Les papillons blan*c*s se posent sur les mimosas jaune d'or et sur les roses vermillon.

Tou*t* est beau autour de toi.
Regarde et admire.

Bébé babille dans son berceau.
Le moineau pépie dans le boqueteau.
L'eau du seau ruisselle, étincelante.
Lève-toi! Tire le rideau de ta fenêtre.
Quel tableau!
Le troupeau broute sur le coteau.
Le chevreau fui*t* le taureau.
La bergère joue du pipeau.
Sous l'ormeau, l'oiseau compose son morceau.
Le corbeau noir plane sur les sillons.
Et toi, que fai*s*-tu?
Remercie Dieu et travaille.



eau	bureau	flambeau	écheveau
veau	pipeau	pruneau	écriteau
seau	bateau	plateau	escabeau
peau	cadeau	chapeau	chalumeau
beau	oiseau	créneau	château
beauté	moineau	chameau	râteau
berceau	pinceau	roseau	gâteau
tableau	rameau		
corbeau	poireau		

vigne **signal**

vigne	cigogne	signal
vigneron	oignon	signature
vignoble	rognon	insigne
montagne	baignoire	magnolia
pagne		égratignure

mignon - grognon

La cigogne

La cigogne est partie d'Alsace. Elle vole au-dessu*s* des montagnes de l'Espagne. Elle va vers l'Afrique où les mignons bambins noirs portent des jolis pagnes de couleurs vives.

La vigne

Le vigneron taille la vigne de son vignoble. C'est une grosse besogne. Il est grognon, parce que l'agneau et le chevreau ont fai*t* des ravages dans les jeunes pousses. Il ne reste plu*s* que les trognons. Pauvre vigneron!

Ta signature

Lorsque tu signe*s* au ba*s* d'une page, tu affirme*s* que ce que tu a*s* écri*t* est vrai. Respecte toujour*s* ta signature.

Écri*s* :

je respecterai ma signature.

Signe au-dessou*s* avec ton prénom et ton nom.

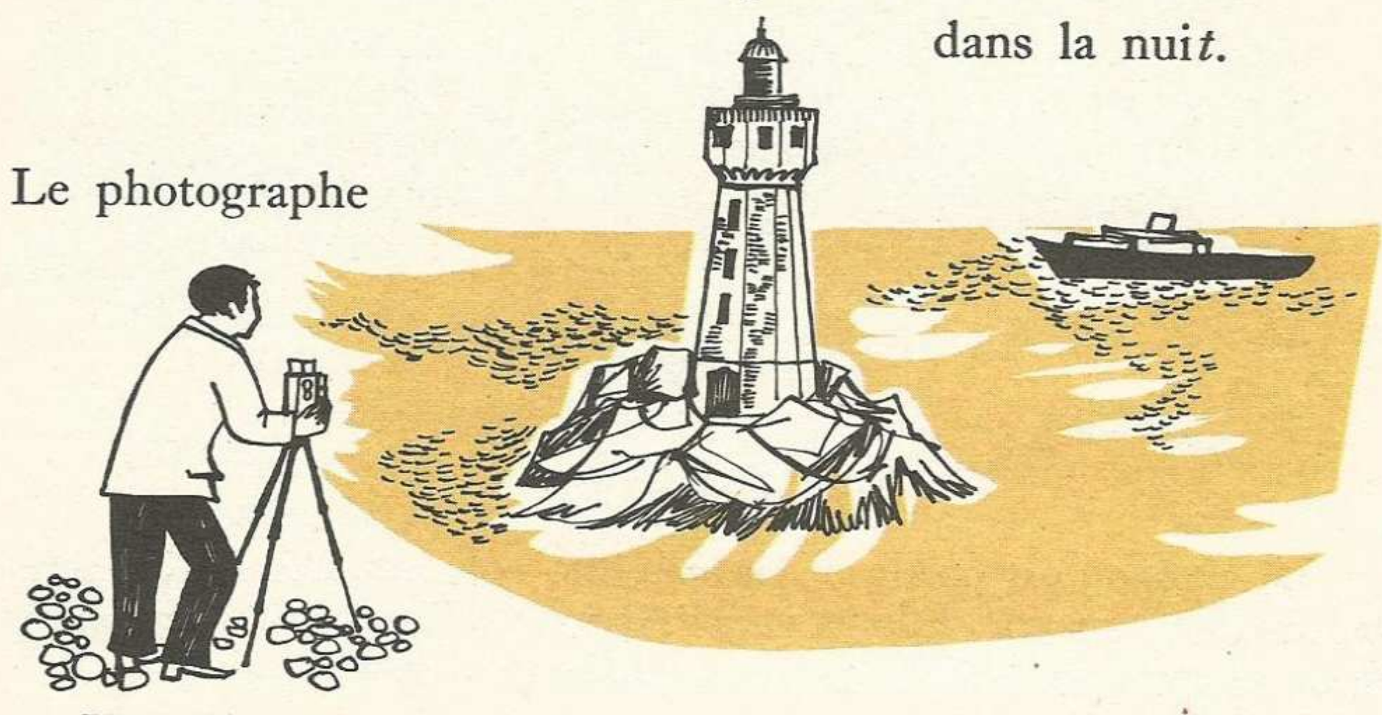
ph — ph = f

Le phare

éclaire les navigateurs

dans la nui*t*.

Le photographe



Une phrase

Tu sai*s* faire des phrases.
La première lettre d'une phrase est une majuscule.
Fai*s* une phrase avec les mo*ts* : **phare** et **photographie.**

Sophie	Philippe	orphelin	géographe
sphère	pharmacie	triomphe	géographie
dauphin	phoque	nénuphar	télégraphe
siphon	pharaon	scaphandre	télégraphie
alphabet	téléphone	atmosphère	télégraphiste

Devinettes

séra..in	**Un des anges.**
..ilatéliste	**L'amateur de timbres.**
para..e	**Ta signature.**

LE GARDE DU PHARE.

Sur la côte, le phare perce la nui*t*.

Les phalènes dansent dans ses rais de lumière et brûlent leurs ailes sur le globe sphérique de sa lampe.

Joseph, le garde, veille.

Le téléphone sonne.

Alerte! « La Joséphine », un beau bateau des Philippines, passe au large.

Joseph surveille la mer.

Sur « La Joséphine », les marins dorment ou écoutent le phonographe.

Ils peuvent être sans inquiétude. Joseph, le garde, veille.



Un son aigu perce la nui*t*. C'est la sirène.

Une note aiguë du piano fai*t* bondir Papa. C'est une fausse note de Noëlle.

Un gâteau de maïs.

Connai*s*-tu le chan*t* : « Les anges dans nos campagnes »?

Écri*s* son titre. Mai*s* pour Noël, il ne faut pas que des chan*ts*, il fau*t* être généreu*x*. Ne soi*s* pas égoïste.

k = c **ü** **K = k**

A la kermesse, Bob porte un képi kaki, Mado un kimono japonais.

On se croirait au Japon, à Tokyo. Mais on y danse la polka!



kiosque

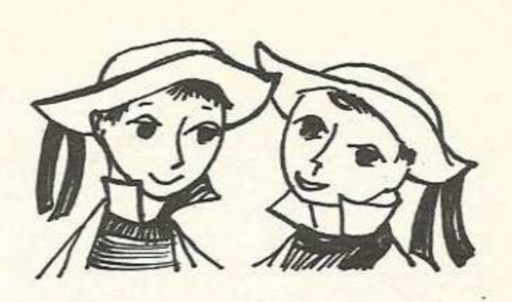
kilo	kola	
kilomètre	kodak	
kilogramme		Dakar (Afrique)
kiosque	moka	Tokyo (Japon)
kapok	coke	Konakri (Afrique)
kangourou	polka	Alaska (Amérique)
	troïka	

Esaü le naïf, Jacob son frère, le roi Saül, le roi David sont des personnages de la Bible.

Demande leur histoire.

L'histoire d'Esaü.

Y = y **y = i**

Yvon
Yve*s*
Yvette  sont des Bretons 

Saint Yve*s* est le patron des avoca*ts*. C'est un Breton.

Yolande et Raymonde dansent avec Yvon, Yve*s* et Yvonne. Ils jouent au yo-yo.

lyre	pyjama	mystère	jury
cygne	bicyclette	myosotis	presbytère
cycle	tricycle	cyclamen	polygone
cycliste	gymnaste	glycine	
cyclone	physique	myrtille	
cylindre	physionomie		
pyramide			
myope			
myopie			
nylon			

A SKI.

Le skieur parcour*t* la montagne à ski.

Il fai*t* des kilomètres avec son sac qui pèse plus de cinq kilogrammes.

Il est vêtu d'un anorak de nylon et porte un kodak pour faire des photographies.

Avan*t* de partir, il a bu du café moka pour avoir chau*d*.

Lis et classe

Dis « un », lorsqu'il faut mettre le mot dans la colonne 1.
Dis « deux », lorsqu'il faut mettre le mot dans la colonne 2.
Écris les mots en deux colonnes sur une feuille.

1	2
insecte	**oiseau**

pou, merle, pie, fourmi, cigale, puce, pinson, canari, serin, mouche, puceron, cane, colibri, moustique

animal domestique	**animal sauvage**

caniche, loup, singe, cabri, poule, girafe, pouliche, loutre, caméléon, dindon, chevreau, chameau, chacal, lapin, autruche, caneton

animal à poils	**animal à plumes**

poule, cheval, lion, autruche, cigogne, grive, ourson, lapereau, moineau, tigre, martre

poisson de rivière	**poisson de mer**

carpe, sole, truite, sardine, morue, goujon, saumon, tanche, anguille, colin, limande, marsouin

W = w

y entre deux voyelles

w

wagon
wagonnet
wagon-li*t*
wagon-citerne
wagon-poste
wagon-restauran*t*
wagon-réservoir
wattman
Walter

Dans un gran*d* train, on trouve des wagons, un wagon-li*t*, un wagon-restauran*t*.



y entre deux voyelles = i/i

rayon = rai/ion		noyau	loyal
crayon = crai/ion		noyade	loyauté
tuyau = tui/iau		rayure	frayeur

Prononce :

crayon, balayage, noyau,
voyelle - voyage - voyageur
pay*s* - paysan.

Aime ton pays.



AU ZOO.

Le zèbre cour*t* vite, il est zébré.
Le zébu a une bosse sur le do*s*.
La gazelle est trè*s* rapide et saute.
L'alezan est un beau cheval fauve.
La zibeline vi*t* dans les boi*s* comme la marte, sa fourrure est trè*s* douce et trè*s* souple.

Zoé	Une petite fille s'appelle Zoé.
zouave	Ils ont un beau costume rouge et azur (bleu).
zig zag	Ne fai*s* pas tro*p* de z.. z.. au retour de l'école.

Le zeste de l'orange ou du citron.

zèle - bazar - bizarre - gazon - luzerne - ri*z* - amazone - trapèze - mélèze
Suzanne - Suzon - Zénobie - Lazare

Ne confon*ds* pas : le gaz d'éclairage et une bande de gaze pour les coupures.

Ne confon*ds* pas : le ri*z* de ton assiette ou le gâteau de ri*z* avec je ri*s*, tu ri*s*, il ri*t*, ils rient.

x = cs X = x

VOYAGE.

Max, Félix, Alex, Maxime sont allés voir l'Égypte, le pay*s* des pharaons. Ils sortent de leur wagon et ils prennent un taxi pour voir les pyramides et le sphinx.

Le sphinx a un sourire expressif.

Alex le montre à Max de l'index.

Il a des yeu*x* de lynx. Tous s'extasient.

Dans le déser*t* de sable, ils ramassent des silex. Ce seront des souvenirs qui fixeront ce beau voyage dans leur mémoire.



taxi

axe	fixe	texte	extincteur
taxe	rixe	sexe	excavateur
taxi	luxe	extra	exactitude
fox	luxueu*x*	excuse	extraordinaire
boxe	xylophone	exprè*s*	
		exercice	

Exercice.

Écri*s* avec exactitude : si*x* mo*ts* finissant par x.

Cherche dans la liste des mo*ts* en x un mo*t* de di*x* lettres.

LA HALTE AU HAMEAU.

Hue! hue! Cocotte, crie le zouave à sa haridelle. Hâtons-nous! Vite au hameau.

Nous ferons halte pour le repa*s* sou*s* le hangar.

Je retirerai ton harnai*s* et je déposerai mon képi.

Dans la huche, nous trouverons du pain et nous boirons de la bière de houblon.

Le vieu*x* cheval henni*t* et le zouave joyeu*x* hoche la tête. Hue!



la hache
la harpe
le hamac
le hara*s*
le halage
un hanneton

La houille est un charbon.
La hauteur est mesurable.
La haine est vilaine.
Le huit est un numéro de la rue.
Le haillon est signe de pauvreté.
Un héron est un oiseau.

une hanche - une hampe

La hampe du drapeau.

L'HEURE SONNE A L'HORLOGE.

C'est l'hiver depui*s* hier.

Hélène regarde à l'horizon. Elle cherche si son frère arrive par l'hélicoptère.

Di*x* heures. Il est en retar*d* sur l'horaire, car l'horloge est à l'heure.

Son frère est parti depuis une huitaine de jours. Il a logé à l'hôtel comme à l'habitude et doi*t* revenir ce soir. Aussi tou*t* le monde est de bonne humeur.

Le voici. L'hélicoptère a disparu derrière les maisons. Le taxi sera vite là.



hélicoptère

l'hiver	l'heure	l'huile
l'horizon	l'horloge	l'herbe
un hélicoptère	l'habitude	l'hélice
l'hercule	l'humeur	
un hexagone		

Thoma*s* - thon - thé - théière - thermomètre - écho - dahlia - cathédrale
rhume - rhinocéros - malheur - bonheur

en = an　　em / emb = en　　en



SOUS LA TENTE.

Henri et André courent rapidemen*t* sur la pente du pré. Ils tombent et roulent sur le ventre jusqu'à l'entrée de la tente.

S'ils avaient marché lentemen*t*, Henri ne se serait pas fendu le menton et André ne se serait pas cassé une dent.

En allan*t* vite, ils ont perdu du tem*ps*.

Heureusemen*t*, ils n'ont ni entorse, ni enflure.

Mai*s* leurs paren*t*s ne seront pas conten*t*s.

Tem*ps* - printem*ps*.

Septembre, novembre, décembre, sont des moi*s*.

gu gue/gui = g dur

gue
gui

Guy est allé à la gare.
Marguerite a une jolie bague.
La vague déferle sur la grève.
Guillaume préfère le siro*p* de guimauve au ju*s* de grenade.
Le dogue garde la grille.



gui - guitare

bague - digue - figue - ligue - orgue - bègue
guenille - guérite - guéridon - guêtre - guêpe
droguiste - anguille
vigueur - langue
lon*g* - longue - longueur

Les jours

lundi - mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi - dimanche

Jeudi est un jour de congé.

ç devant	a, o, u on, an oi, au	= s

UNE BONNE LEÇON.

François aperçoit Françoise sur la balançoire. C'est un garçon taquin.

Il veut mettre un colimaçon sous le menton de Françoise.

Françoise pousse des cris perçants.

« Ah ça! Que tu es agaçant », dit sa maman.

« Si tu tiens tant aux colimaçons, tu prendras celui-ci avec toi toute la journée. Ne le laisse pas partir. »

François est bien déçu.

Il a reçu une bonne leçon.

Il se console en exerçant son colimaçon à faire la course sur une feuille de chou.



hameçon - façade - laçage

ma.on   Pour blanchir la façade de la maison, il monte sur un échafaudage.

ym = in

eil
euil
ail

Dans le thym et la rosée du peti*t* matin, le chevreuil gambade. L'écureuil grimpe à l'arbre et grignote des pommes de pin. Le bouvreuil siffle.

La pie sonne le réveil. Son cri retenti*t* comme un coup de cymbales. Le garde! Il fai*t* l'effet d'un épouvantail.

Tou*t* se tai*t*.

Le soleil est levé.

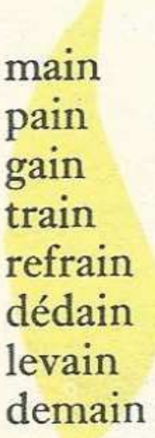
Les jolis feuillages du bois font une symphonie de couleurs.



thym		soleil	seuil
cymbale	timbre	réveil	écureuil
symphonie		orteil	chevreuil
			bouvreuil

portail - gouvernail - épouvantail

ain = in	**ain, aine** **ez = et**	**ayons** **ayez**



main
pain
gain
train
refrain
dédain
levain
demain



crainte
craindre
plainte
plaindre
contrainte
complainte

Germain et Germaine chantent une complainte.
Ils ne recueillent que dédain.
— Vilains, vous n'écoutez même pa*s* le refrain.
— N'ayez crainte, demain nous vous écouterons.
— Demain, vous n'aurez pas nos quatrains.
Nous chanterons ailleur*s* la Marjolaine.

un Africain	une Africaine
un souverain	une souveraine
un Américain	une Américaine
un Romain	une Romaine
un poulain	une pouliche

certain - certaine
vilain - vilaine

Les habitan*t*s de l'Afrique sont des Africains.
Les habitan*t*s de l'Amérique sont des Améric...s.
Les habitan*t*s de Rome sont des Roma..s.

ein = in **oin**

A BICYCLETTE.

Sur la route, un obstacle.
On repein*t* la barrière en ver*t* et rouge.
Gare à la peinture!
D'un cou*p* de rein, Germain a fai*t* frein.
L'empreinte de sa roue se voi*t* sur le sol.
Il a pu descendre à tem*ps*.
Heureusemen*t*! Sa veste et sa ceinture blanches auraient pri*s* de la peinture. Il aurait fallu les teindre avec de la bonne teinture!



Coin-coin! Est-ce une auto ou un canar*d*?

Dans un coin de la cour, le goret fouille avec son groin. Sur le ta*s* de foin, le coq pérore. La poule, de la pointe de son bec, picore. Le canar*d* sui*t* un autre canar*d* avec gran*d* soin. Chacun fai*t* coin-c...

Voilà ce qu'a vu dans la cour de la ferme,

le témoin.

coin - recoin - loin - foin - soin - poin*t* - pointure.

ien | **r muet**
er
ier

chien
lien

bien
rien

Que voulez-vous faire plus tard ?

Voulez-vous devenir :

électricien
opticien
pharmaci..
mécanici..

musici..
gard... de phare
coméd...
chirurg...

Julien dit à Adrien :

— Je serai chirurgien.

Adrien dit à Lucien :

— C'est moi qui le serai. Ce métier est le mien, ce n'est pas le tien.

— Je peux le choisir aussi, répond Julien. Mais j'aime mieux être opticien. C'est si joli les yeux et si utile! Je voudrais que tout le monde y voie bien.

— Bravo! Nous aurons tous les deux un beau métier. Mais à chacun le sien.

— Oui. Mais ne deviens ni vaurien, ni bon à rien. Prends plutôt un métier de chien!

Le Christ
les chrétiens

Christian, Christiane, Christine sont chrétiens. Ils portent le nom du Christ.

r muet
er
ier, ière

Tou*t* métier est un beau métier.
Il n'y a pa*s* de so*t*s métiers.
Faite*s* votre choi*x* parmi ces métiers.



boulanger	boulangère	sauter
boucher	bouchère	danser
berger	bergère	chanter
linger	lingère	crier
papetier	papetière	piailler
charcutier	charcutière	fermer
ouvrier	ouvrière	verser
pâtissier	pâtissière	chercher
postier	postière	terminer

Le papier de votre cahier est fabriqué par un papetier. Il est vendu par un libraire, utilisé par les écoliers et il fini*t* tro*p* souven*t* au panier.

Les moi*s*.

Janvier - Février - Mars - Avril - Mai - Juin - Juillet - Août - Septembre - Octobre - Novembre - Décembre.

Compte-les : Il y en a ..... .

Avec les jours et les moi*s*, tu peu*x* faire un calendrier.

La page soixante-dix-se*p*t est aprè*s* la page soixante-seize.

sc
ei
eine

ience = iance

eu = u

A LA SCIERIE.

La scie électrique crisse. Elle écorche les oreilles. La sciure vole dans l'air. Un ascenseur monte et descen*d* les planches de boi*s* du re*z*-de-chaussée de l'usine à l'entrepô*t*.

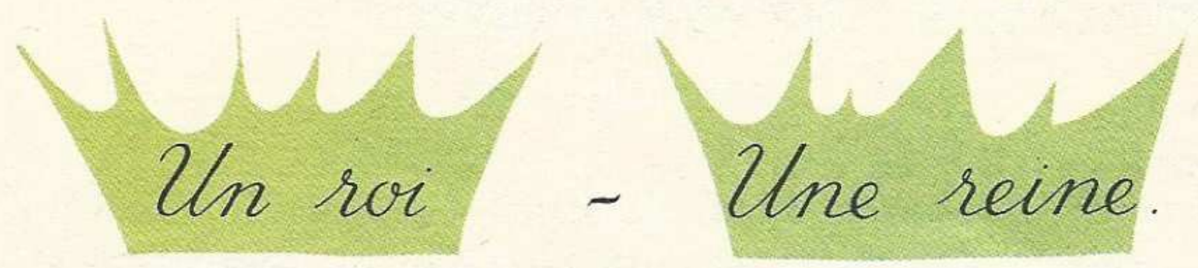
Que de science il a fallu au*x* ingénieurs pour organiser toutes ces machines qui obéissent si bien au*x* hommes !



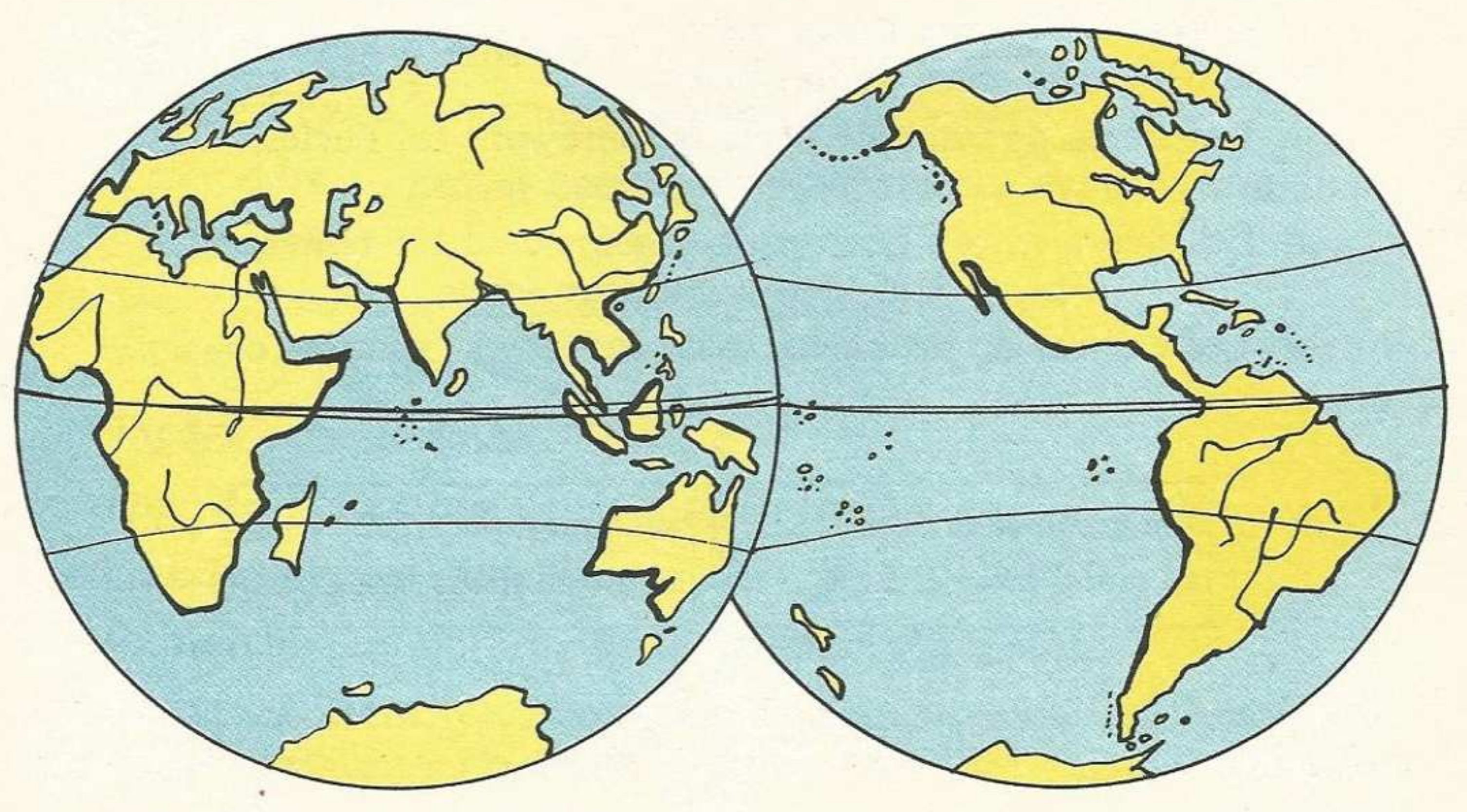
REINE-MADELEINE.

Reine-Madeleine
n'avai*t* pa*s* de veine.
Malade de la teigne,
on la soignait avec de la verveine
et de bons cou*p*s de peigne.
Pauvre Reine-Madeleine.

En hiver, elle se battai*t*
avec des boules de neige
sur les bords de la Seine.
Au printem*ps*, elle allai*t*
dans les boi*s*
cueillir des perce-neige.
En été, elle cueillai*t*
des épi*s* de seigle et de blé.
Bravo, Reine-Madeleine !



œ = e
ion
tion



Quelle est ta nation ?
Où se trouve-t-elle dans le monde ?
Cherche-la sur la mappemonde.

Connai*s*-tu le drapeau de ton pay*s* ?
Quelles sont ses couleurs ?
Connai*s*-tu les pays voisins de ton pays ?
Connai*s*-tu leur drapeau ?
Connai*s*-tu le drapeau des Nations-Unies ?
Cherche-le à la dernière page du livre.

A la maison, dessine et colorie les drapeau*x*.
Ce sera une bonne occupation.

lion - pion - nation - occupation

œillet - cœur - œuf - bœuf - nœu*d*.

Connai*s*-tu ta famille?

Ton père, ta mère, tes frères, tes sœurs?

Mais aussi

— le père et la mère de ta mère?
— le père et la mère de ton père?
Ce sont { tes gran*ds*-pères / tes gran*d*-mères

— Les frères de ton père et de ta mère sont tes oncles;
tu es leur neveu ou leur nièce.

— Les sœurs de ton père et de ta mère sont tes tantes;
tu es leur neveu ou leur nièce.

— Les enfants de tes oncles et de tes tantes sont tes cousins.

ton grand-père .... ta grand-mère	ton grand-père .... ta grand-mère ....

ta tante .... ton oncle	ton père et ta mère	ta tante .... ton oncle ....

tes cousins (leurs enfants)	ton frère	toi	ta sœur	tes cousins (leurs enfants) ....

Vive la famille!

Plus on est nombreux, plus on est heureux
quand on s'entend bien.

LIRE

Tu as appris à lire.

Comme Papa, comme Maman, tu sais lire.

Tu es déjà un grand garçon ou une grande fille qui aime lire.

En fermant ce premier livre, tu pars pour un merveilleux voyage, un voyage dans tous les autres livres.

Tu peux les ouvrir.

Tu les comprendras.

Que de belles histoires, que de belles choses à découvrir!

Que de braves gens à connaître et à aimer!

Remercie ton maître, ta maîtresse, ton école.

Remercie tous les hommes qui ont inventé les lettres et l'écriture pour te permettre de lire.



Vocabulaire.

Premier dictionnaire.

Ici tu peux classer et écrire les mots que tu auras trouvés dans ta tête ou dans les livres.

a	A	as	....
		Anita	....
b	B	bol	....
		Bob	....
c	C	col	....
		Canada	....
d	D	domino	....
		Dimanche	....
e, é,	E	école	....
		Emile	....
f	F	fil	....
		Frédéric	....
g	G	gare	....
		Gabriel	....
h	H	horloge	....
		Hélène	....
i	I	if	....
		Ida	....
j	J	jour	....
		Japon	....
k	K	képi	....
		Konakri	....

l	L	lac
		Léa
m	M	moto
		Marie
n	N	nid
		Nicolas
o	O	olive
		Oscar
p	P	parasol
		Paris
q	Q	quatre
		Québec
r	R	roc
		Rémi
s	S	sac
		Simone
t	T	tir
		Tunisie
u	U	unité
		U. R. S. S.
v	V	val
		Victor
w	W	wagon
		Walter
x	X	xylophone
		Xavier
y	Y	yo-yo
		Yves
z	Z	zèbre
		Zoé

L'ALPHABET

Minuscules		Majuscules		Minuscules		Majuscules	
a	a	*A*	A	*n*	n	*N*	N
b	b	*B*	B	*o*	o	*O*	O
c	c	*C*	C	*p*	p	*P*	P
d	d	*D*	D	*q*	q	*Q*	Q
e	e	*E*	E	*r*	r	*R*	R
f	f	*F*	F	*s*	s	*S*	S
g	g	*G*	G	*t*	t	*T*	T
h	h	*H*	H	*u*	u	*U*	U
i	i	*I*	I	*v*	v	*V*	V
j	j	*J*	J	*w*	w	*W*	W
k	k	*K*	K	*x*	x	*X*	X
l	l	*L*	L	*y*	y	*Y*	Y
m	m	*M*	M	*z*	z	*Z*	Z

Les chiffres

un	1
deux	2
trois	3
quatre	4
cinq	5
six	6
sept	7
huit	8
neuf	9
dix	10
onze	11
douze	12
treize	13
quatorze	14
quinze	15
seize	16
dix-sept	17
dix-huit	18
dix-neuf	19
vingt	20

vingt et un	21	
vingt-deux	22	
vingt... vingt...	23,	24...29
trente	30	
trente et un	31	
tr......	32	39
quarante	40	
qu...... et......	41	49
cinquante	50	59
soixante	60	69
soixante-dix	70	
soixante et onze	71	
soixante-douze...	72	79
quatre-vingt*s*	80	
quatre-vingt-un	81	
quatre-vingt...	82	89
quatre-vingt-dix	90	
quatre-vingt-onze	91	
quatre-vingt...	92	99
cent	100	
cent un	101	
mille	1 000	
mille un	1 001	
un million	1 000 000	
un million un	1 000 001	
un milliard	1 000 000 000	
un milliard deux	1 000 000 002	

Progression.

r s c (dur) b l a o		B	2
p v f t m i		*à la*	4
n d	M N V I A		6
u é		*du*	8
e		*le, la, sur*	10
br, cr, pr, bl, cl, pl		*tu as*	12
tr, dr, fr, vr	F E		14
st			15
		le, la, l'	16
		sa, une, ne	17
er es el ec	S C	*avec*	18
ie ue			20
		se, s'	21
è ère		*il, elle*	22
erre	D	*lui*	23
ch		*car*	24
		et, est, derrière, vers, parmi	25
g (dur)	G		26
Récapitulation			28
ou	O â	*ne pas*	30
		par	31

« AUX ÉDUCATEURS »

Lire! L'enfant spontanément le désire pour faire comme les grandes personnes, pour être « un grand ».

Mais il y a loin de la lettre apprise et retrouvée avec joie sur un album ou dans un jeu, à la lecture. L'enfant, souvent intéressé par les lettres, capitule et parfois se raidit et se décourage devant la lecture.

C'est que lire est une opération fort complexe et qui requiert une certaine maturité de l'esprit. La lecture suppose la connaissance des sons du langage parlé, celle des signes du langage écrit et une correspondance établie mentalement par l'enfant entre ces deux formes du langage, l'une phonétique, l'autre graphique.

Reconnaître les sons du langage et les différencier, en retrouver les symboles dans les lettres n'offre pas de grandes difficultés entre quatre ou cinq ans. Le passage du signe, c'est-à-dire de la lettre, au son qu'elle évoque, est une opération plus délicate mais qui, par association sensorielle, est encore relativement facile. L'enfant jeune sait assez vite « ses lettres ». Saisir l'ensemble des signes dont se compose un mot ou une courte phrase pour reconstruire le mot ou la phrase dans leur totalité suppose déjà une activité mentale plus complexe que la simple perception immédiate et sensible. Mais ce n'est pas encore lire que prononcer des lèvres tout un mot ou toute une phrase. La lecture requiert que, de cet ensemble de signes qui composent le mot écrit, de cet ensemble de sons qui restituent le mot à l'oreille, l'enfant passe à la réalité ainsi signifiée, ce qui ne se peut faire ni des yeux, ni à l'oreille, mais par un bond de l'esprit qui va droit au « sens ».

Il faut que l'enfant comprenne « dans sa tête » mots et phrases qu'il suit des yeux. C'est la difficulté mais aussi l'intérêt de la lecture, ce qui fait son importance pour le développement de l'enfant. Car lorsque pour la première fois l'enfant « lit », il entre triomphalement dans le domaine propre de l'intelligence et des idées. C'est toujours pour l'adulte un émerveillement nouveau que de voir le petit enfant résoudre ainsi, pour son propre compte, le fameux problème de la transmission de la connaissance, qui fait pâlir les philosophes : il lit! Comme s'il était conscient du prodige, il arrive que l'enfant lui-même soit joyeusement étonné de comprendre, de redonner, par sa pensée propre, vie à la pensée et à l'intention d'autrui figée dans les signes écrits que sont les lettres.

* * *

L'enfant qui connaît sons et lettres et qui mentalement saisit à travers eux la réalité signifiée ne peut encore lire que les rares mots qui s'écrivent comme ils se prononcent. Car la langue française n'est que semi-phonétique. A chaque ligne d'un livre, il se heurte à de nouvelles et redoutables difficultés encore inconnues que nous décorons du nom d'orthographe! Dépité, il abandonne le livre prometteur mais trompeur qui lui refuse son secret. De là les vraies difficultés de l'enseignement de la lecture. L'enfant ne peut avancer seul; il doit être guidé comme par la main et pas à pas à travers le maquis de la graphie complexe et imprévisible des mots.

* * *

Les partisans des méthodes globales *ont cherché à tourner la difficulté. Pour permettre à l'enfant de comprendre tout de suite ce qu'il lit et pour aiguiser par là son appétit de lecture, ils ont choisi de partir à l'aventure, — une belle aventure, — à travers le langage. Toute phrase expressive pour l'enfant leur est bonne comme point de départ. A force de reconnaître des phrases, antérieurement exprimées et comprises, par simple association de l'idée au dessin que forme sa graphie, ils escomptent que l'enfant fera empiriquement le tour de toutes les difficultés du langage écrit, comme, sans effort, il a, plus jeune, assimilé par imitation et association instinctives les mille tours du langage parlé.*

Nous n'avons pas suivi cette voie pour des raisons méthodologiques sérieuses qui nous font rejeter lecture et écriture globales comme une erreur pédagogique, mais aussi pour des motifs d'ordre linguistique et psychologique. Notre langue française, comme toutes les langues occidentales, n'est pas idéographique mais phonétique. *C'est donc bien à partir de l'analyse de sons et de leurs signes écrits qu'il faut procéder pour en assurer la maîtrise consciente. D'autre part, pour préparer cette opération de l'esprit que suppose toute vraie lecture, laisser l'enfant dans le syncrétisme, et donc au stade sensoriel, c'est le laisser à mi-chemin ou plutôt l'engager dans une impasse. Ce peut même — le cas n'est pas rare — être la cause d'un retard dans l'évolution du développement intellectuel normal vers l'abstraction.*

* * *

Nous n'avons pas non plus adopté la syllabation *systématique des méthodes analytiques mais empiriques de lecture qui associent successivement aux consonnes chacune des voyelles (be + a = ba, be + i = bi, etc...).*

Ces exercices ont quelque raison d'être, puisque les consonnes sont l'armature de la langue et le point d'appui des voyelles. Mais ce long apprentissage stérile donne trop longtemps l'illusion que l'enfant s'exerce à la lecture, alors qu'il ne fait que balbutier et ânonner sans que soit mise en jeu l'activité mentale proprement dite. Ici aussi l'enfant est laissé trop uniquement et trop longtemps aux associations purement sensorielles des sons et des lettres. L'enfant qui énonce des sons ne lit pas plus que celui qui s'en tient à la vision globale d'une graphie.

* * *

La méthode de lecture que nous présentons ne prétend pas à l'originalité des principes. Longuement expérimentée, elle veut simplement correspondre à la nature de notre langue semi-phonétique et aux lois d'acquisition de la vraie lecture qui est compréhension des idées à travers les signes oraux et les symboles écrits du langage.

A base phonétique, *notre méthode de lecture doit beaucoup aux travaux de phonétique expérimentale dont l'impulsion fut donnée par M. Rousselot. Grâce à cet apport, nous avons pu classer les sons de notre langue en allant du plus facile à prononcer et à repérer par l'oreille, au plus complexe et au plus difficile. Cette progression facilite l'apprentissage des sons de notre langue et de sa transcription graphique; elle évite de multiples confusions qui gênent longtemps l'élève.*

A base orthographique, *notre méthode série les mots semi-phonétiques en tenant compte de leur fréquence d'utilisation. La progression adoptée est à peu de choses près celle qui a été choisie par M*[me] *Hélène Lubienska de Lenval pour établir ses remarquables* Dictées Muettes *que nous avons publiées il y a plus de dix ans* (1). *Elles ont fait leurs preuves et la joie des enfants, en donnant sécurité aux maîtres.*

Les Dictées Muettes *assurent la maîtrise des difficultés essentielles de la langue parlée et écrite. Aux maîtres et aux enfants qui les utilisent, notre livre fournit, dictée par dictée, un large champ d'application. L'élève qui assimile progressivement ses dictées peut lire de lui-même notre livre, page après page, selon la même progression.*

*Notre livre permet l'*apprentissage de la lecture, collectivement ou individuellement. *Il suffit de connaître et d'avoir assimilé les* sons *et* lettres *indiqués à chaque nouvelle leçon pour que les enfants puissent s'exercer à lire mots et phrases. Jamais ils ne rencontrent dans une des pages de ce livre une difficulté non encore surmontée. Cette garantie précieuse est assurée par la* progression stricte *que nous nous sommes imposée. Elle fait*

(1) Centres d'Études Pédagogiques. Éditions Spes.

de ce livre un ouvrage nouveau, le premier du genre en langue française. *Ainsi donc, si l'enfant a maîtrisé les difficultés des leçons précédentes et si on le guide pour assimiler les éléments nouveaux, toujours très peu nombreux, indiqués en tête de chaque page, il peut lire, il peut tout lire. C'est une joie et c'est un stimulant. Car on ne saurait trop rappeler que faire des progrès par soi-même, en prendre conscience, est le grand intérêt qui meut l'enfant. Il passe tout autre. L'enfant l'expérimentera, ses maîtres le constateront. Aidé par eux, il apprendra du même coup qu'il n'y a pas plus grande joie intérieure que de faire effort en vue d'un progrès et il en assumera plus consciemment la responsabilité. Lire ne sera pas pour lui un simple résultat scolaire, mais une conquête personnelle.*

Par le choix du vocabulaire *et la composition des* textes, *nous nous sommes efforcés de faire que ces conquêtes ne soient pas que d'éléments phonétiques et orthographiques.*

« Lire » *fait entrer l'enfant dans un monde qui dépasse le petit monde des objets au milieu desquels il se meut. Car, à notre avis, l'y confiner serait une grave erreur. Il serait regrettable de n'apporter un aliment qu'à son esprit et à sa mémoire*. Nous avons voulu nourrir son imagination, son cœur et son âme. *En restant très près de lui, nous le faisons pénétrer dans le monde des* sentiments *qui est proprement celui des hommes et des petits d'hommes et dans le monde de la* poésie. *L'enfant de cinq, six, sept ans, sensible, délicat et frais, s'y meut à l'aise et avec émerveillement. Nous en avons fait bien souvent l'expérience, nous souhaitons que ce livre de lecture aide les maîtres à la renouveler, les enfants à en bénéficier.*

* * *

Nous remercions tous ceux qui ont travaillé depuis des années à dégager les éléments de la progression que nous avons mise en œuvre, ceux et celles qui l'ont mise à l'épreuve, notre dessinatrice qui a si bien su saisir le caractère de cet ouvrage et se mettre à la portée des enfants, tous ceux qui nous aideront par leurs observations et leurs suggestions à parfaire ce modeste instrument de travail. Il ne veut qu'aider maîtres et parents à éveiller en chaque enfant toutes les richesses qui sommeillent.

PIERRE FAURE.

DIRECTIVES DE TRAVAIL

Apprentissage simultané de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe.

1. — Avant de commencer la lecture, *apprendre les lettres* indiquées en haut de chaque page en prononçant leur *son* (phonétiquement). Exemple : pour *b* faire dire *be* en plaçant exactement les lèvres et en faisant répéter par les enfants jusqu'à ce que leur prononciation soit juste, distincte, précise et ferme (1).

Le *dessin* des lèvres sur les premières pages du livre invite professeur et enfants à bien prononcer chaque lettre. Exemple : On prononce successivement (*a*), (en s'y arrêtant assez longtemps par la répétition) les *sons* et donc les *lettres b*, *o*, *b*, puis on s'exerce à retrouver ces lettres et à les prononcer dans une ligne entière de *b* et de *o* qui alternent irrégulièrement pour éviter l'automatisme.

Dans les premières leçons, un *mot* est choisi pour introduire la connaissance *d'une lettre* et d'un *son* nouveau. Ce mot est illustré pour que l'enfant en saisisse le sens exact mais, immédiatement, on le fait décomposer en sons et lettres.

Ce n'est qu'après ces *exercices de décomposition phonétique et graphique* d'un mot qu'on le lit en entier, en le prononçant d'une seule émission de voix. Exemple : *bob*, dans la page 2; *bol* dans la page 3, etc...

2. — Lorsqu'on sera arrivé aux pages comprenant des mots plus nombreux et des phrases (pages de récapitulation 9, 10, 11, 18, 19, et à partir de la page 20), *faire prononcer exactement les mots ou les phrases* en même temps qu'ils sont « vus » et que leur sens est saisi (grâce à l'observation, aux souvenirs antérieurs de l'enfant ou aux explications données). Cette *association entre la vue, la prononciation et le sens* est toujours requise. Elle est la condition du progrès et permet le contrôle de l'acquisition (2).

La prononciation doit venir de l'enfant, son exactitude sera au besoin contrôlée par le maître qui obligera l'enfant à rectifier en cas d'erreur. Mais il est bon d'habituer dès les débuts l'enfant à articuler à voix basse, puis à lire « dans sa tête » *avant* de traduire à voix haute ce qu'il a saisi des yeux et mentalement. Ainsi dès le début, l'enfant « acquiert » le sens de la lecture. Il comprend ce qu'il lit, il peut traduire en paroles et expliquer ce qu'il a compris.

3. — *Faire trouver par l'enfant* tout ce qu'il est capable de découvrir lui-même : sens des mots, lecture des mots et des phrases récapitulatives, mots et phrases à compléter. Cet exercice actif de l'enfant fixe et développe son attention, l'oblige à utiliser sans cesse ses connaissances antérieures, l'habitue à l'initiative intellectuelle et au travail personnel, lui donne le goût de la lecture.

4. — *Laisser à l'enfant le temps de goûter ce qu'il a lu*, de sympathiser avec les personnages et d'entrer dans les situations. Tantôt il admirera les mots et les phrases qui chantent, tantôt il imaginera une scène ou un tableau, tantôt il sourira ou rira franchement du tour humoristique d'une histoire ou fera sienne des conclusions morales.

---

(1) Pour apprendre les lettres, nous conseillons l'emploi des *lettres rugueuses* de E. Séguin et Maria Montessori et la leçon à trois temps. A défaut, faire suivre le tracé des lettres avec le doigt, le faire reproduire en l'air, puis, entre deux lignes, à la craie, au crayon, enfin à l'encre.

(2) *Avec des lettres mobiles*, on peut, en une étape intéressante, *faire composer* par l'enfant *les mots-clés*. On est alors sûr de l'analyse de sons et de l'écriture des signes. C'est la méthode des « *Dictées Muettes* » auxquelles ce livre peut servir de livre d'application et d'extension.

5. — *Faire écrire à l'enfant*, soit les mots-clés de la leçon, soit une phrase qui les contient, ou encore une histoire qu'il puisse illustrer d'un beau dessin (1).

Très vite, l'enfant pourra lire dans son livre, le fermer, puis récrire de tête : phrases, histoires, poésies. Cet exercice d'*autodictée* permet de contrôler et de fixer l'acquisition de l'orthographe. En rouvrant son livre l'enfant pourra lui-même se corriger. Cette *auto-correction* donne le sens de l'exigence et de la loyauté.

N. B. — Les moyens pédagogiques mis en œuvre pourront servir aux maîtres d'exemples-types. A l'aide des listes de mots correspondant aux difficultés surmontées, ils pourront composer beaucoup d'autres *exercices* similaires.

Les lettres qui « s'écrivent mais ne se prononcent pas » ont été imprimées en caractères spéciaux pour faciliter la lecture (Exemple : gran*d*) et pour signaler les difficultés orthographiques à mémoriser. Lorsqu'une *notion orthographique importante* a été acquise (Exemple *s* du pluriel, *ez*), les lettres « qui ne se prononcent pas » sont imprimées en caractères normaux dans les pages suivantes.

Instruments de travail.

— *Dictées muettes* par Mme LUBIENSKA DE LENVAL. Un volume avec 450 vignettes représentant des mots classés d'après les difficultés de l'orthographe. Centre d'Études Pédagogiques et Éditions Spes.

— *Exercices phonétiques préliminaires* par P. FAURE et D. MALFILLE. Une brochure de 16 pages illustrées en deux couleurs. Initiation préalable à tout apprentissage de la lecture pour qui n'utilise pas les Dictées muettes. Éditions de l'École.

— *Lettres mobiles* en plastique, indéchirables et autocorrectives.
Sachet de lettres correspondant aux lettres figurant dans les « Dictées muettes ».
Sachet « Dictées muettes ».
Sachet de 10 alphabets.
Sachet de 1 alphabet.
Lettres supplémentaires, par 10, en sachet.
Boîtes pour les lettres mobiles, avec tapis pour la disposition des lettres.

— *Carnets de lecture* : « Lire ». 30 fascicules de 16 pages, 12,5 x 15,5 en 2 couleurs et 6 fascicules de contrôle des acquisitions. Cet ensemble constitue les premiers éléments d'une bibliothèque de l'enfant. Éditions de l'École.

Pour ces instruments de travail et pour tous renseignements s'adresser aux

Éditions de l'École

11, rue de Sèvres, Paris.

(1) Au début, on pourra faire écrire en grandes lettres puis entre deux lignes assez espacées (deux autres lignes indiquant le haut et le bas des grands jambages des lettres), puis entre deux lignes moins espacées. Ces lignes seront d'abord courtes afin de pouvoir exiger une graphie parfaite, puis plus longues. Dans la marge non lignée l'enfant pourra représenter par le dessin ce qu'il a lu ou confronter avec le modèle standard d'écriture (lettres et mots) préparé une fois pour toutes par le maître (Fiches modèles). On peut se procurer au *Centre d'Études Pédagogiques* une progression de carnets et de cahiers pour l'écriture.

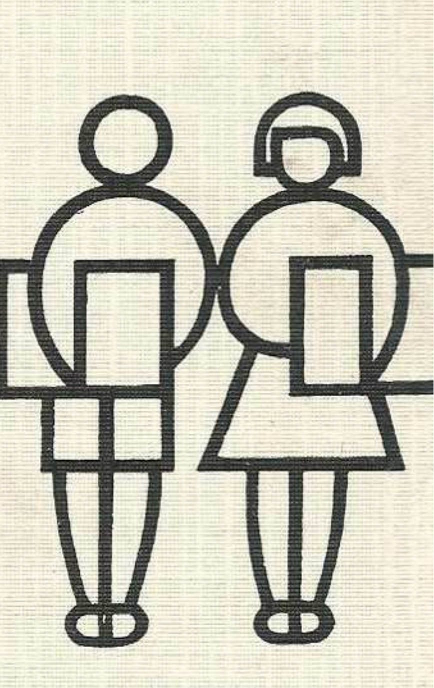
TABLE DES MATIERES

Dépôt légal n° 4085 - 2e trimestre 1968.
Imprimé en Belgique par Casterman, S. A., Tournai. JL 1035-2280

DE LA CLASSE À LA MAISON

Progression	Pages du livre
J'ai appris en classe le son (les lettres) :	Je peux lire à la maison la page :
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....
....	....

FRANÇOISE CLABOTS.



Collection du Centre d'études pédagogiques

LIRE

N° 148